

**Météo**  
Partiellement ensoleillé, encore chaud et humide  
max 27 / min 19  
page S16

**Sports**  
7 0

page S3  
**Monde**



Vers un règlement politique du conflit au Rwanda  
page B3

**Girerd**  
LES FAVEURS D'HYDRO AUX MORAWKS LES NON-AUTOCHTONES N'ONT PAS À SE PLAINDRE  
- LA PRESSE

LE BLANC QUI EST MORT GRÈE PARCE QU'HYDRO L'AVAIT COUPÉ LE COURANT, LUI, VUSQUE PLUS DE S'PLAINDRE!



**Index**

Annonces classées  
- immobilier B4 à B7  
- marchandises B7  
- emplois B7, B8  
- automobiles B8, B9  
- propositions d'affaires B9

Arts et spectacles  
- informations A7 à A14  
- ciné-horaires A10  
- télé-horaires A9

Bandes dessinées B5  
Bridge B7  
Décès B11  
Économie C1 à C6  
Éditorial B2  
Êtes-vous observateur? B4  
Feuilleton B6  
Horoscope B7  
Le monde B3  
Loteries — résultats: A4  
Mots croisés B9  
Mot mystère B8

Tabloïd SPORTS  
- Richard Hetu S5  
- Mots croisés S10



**FUGLIA**  
À LA COUPE DU MONDE

**L'amour des hommes**

**BOSTON**  
Est-ce l'histoire d'une enquête policière bâclée? Est-ce que ce matin-là, comme tente de le démontrer la défense, les policiers ont pris des coïncidences pour des preuves?  
Non.  
À moins qu'on tienne pour coïncidences le gant plein de sang trouvé derrière la piscine de O.J., sa blessure à la main, les traces de sang dans son entrée, dans sa voiture, sa disparition et sa fuite.  
\* \* \*

Est-ce l'histoire d'un Noir qui a tué deux Blancs? Est-ce l'histoire d'un Noir qui craqué sous la pression faite aux Noirs qui réussissent? Est-ce le procès d'un Noir à qui les Blancs vont faire payer deux crimes: avoir épousé une blanche et l'avoir tuée?  
Non.  
Il est ironique que les radicaux noirs se mettent soudain à donner du «brother» à O.J. le «white Negro», celui qu'ils méprisaient parce qu'il couchait avec l'ennemi. Il est ironique que 64 pour cent des Noirs d'Amérique (sondage CNN-Gallup) croient que O.J. n'aura pas un procès juste parce qu'il est Noir. La compagnie Hertz prétendait que O.J. était le porte-parole idéal parce qu'il était «sans couleur». Et O.J. a toujours joué cette game-là. Il n'a jamais été invité dans les parties des Black Muslims. Il avait épousé une Blanche et même son Ford Bronco était blanc. Le voilà Noir subitement. Et presque martyr. Et presque symbole d'une cause dont il s'est toujours contre-crisse? Come on...

Ni blanc ni noir, O.J. est un clone doré de la Southern California. Maison de cinq millions avec salle de pool, Rolls, Ferrari, court de tennis, de basketball, et maintenant les avocats les plus chers d'Amérique pour le défendre...  
\* \* \*

Est-ce l'histoire d'un peuple subjugué par le spectacle de la justice plus que par la justice elle-même?  
Peut-être (aux États-Unis — 5 pour cent de la population mondiale — grenouillent 70 pour cent de tous les avocats de la planète).

Peut-être, mais O.J. Simpson ne sera pas moins bien jugé parce que cent millions d'Américains suivent son procès à la télé. Au contraire.  
Il est bien sûr de circonstance de s'interroger sur la «justice télévisée». Est-ce un retour aux arènes? Est-ce progager une bonne image de la justice que de faire précéder l'intervention du juge par un commercial de tampons hygiéniques — We will be back right after this...?

De toute façon, on ne chassera plus les caméras des cours de justice. Même si des millions d'Américains s'insurgent contre la médiatisation frénétique de ce procès. D'ailleurs, je soupçonne que ce sont les mêmes qui n'en manquent pas une minute à la télévision.  
\* \* \*

Mais alors, si ce n'est pas un show, ni une erreur, qu'est-ce que c'est?  
C'est une histoire d'amour.  
C'est une histoire extrêmement courante, qui vous est arrivée, qui m'est arrivée. L'histoire d'un homme qui aime une femme parce qu'elle ne l'aime plus.  
Va-t-en, disait la femme.  
Je t'aime, disait l'homme.  
Et il a sorti un couteau de sa poche.  
\* \* \*

Ça vient d'arriver à 50 kilomètres de mon motel. A Providence. Ana Hernandez, 28 ans, venait de déménager une troisième fois pour fuir son ex-amant, Edgar Berreondo. Elmer, le nouvel ami d'Ana, l'avait aidée à déménager. Il était resté à souper. Ana et Elmer regardaient les nouvelles (O.J.?) quand Edgar Berreondo a défoncé la porte. Il les a tués tous les deux. Puis il s'est suicidé.  
Il a laissé une note: «Ana, je t'aime»... □

## La sentence controversée du juge Verreault révisée à la hausse par la Cour d'appel

**YVES BOISVERT**  
Le public n'avait pas tort de critiquer la juge Raymonde Verreault pour s'être montrée clément envers un homme qui avait «préservé la virginité» d'une fillette en la sodomisant. La Cour d'appel du Québec, du moins, a révisé à la hausse la peine imposée par la juge controversée dans cette affaire célèbre.  
Dans un jugement unanime, la Cour d'appel a presque doublé la

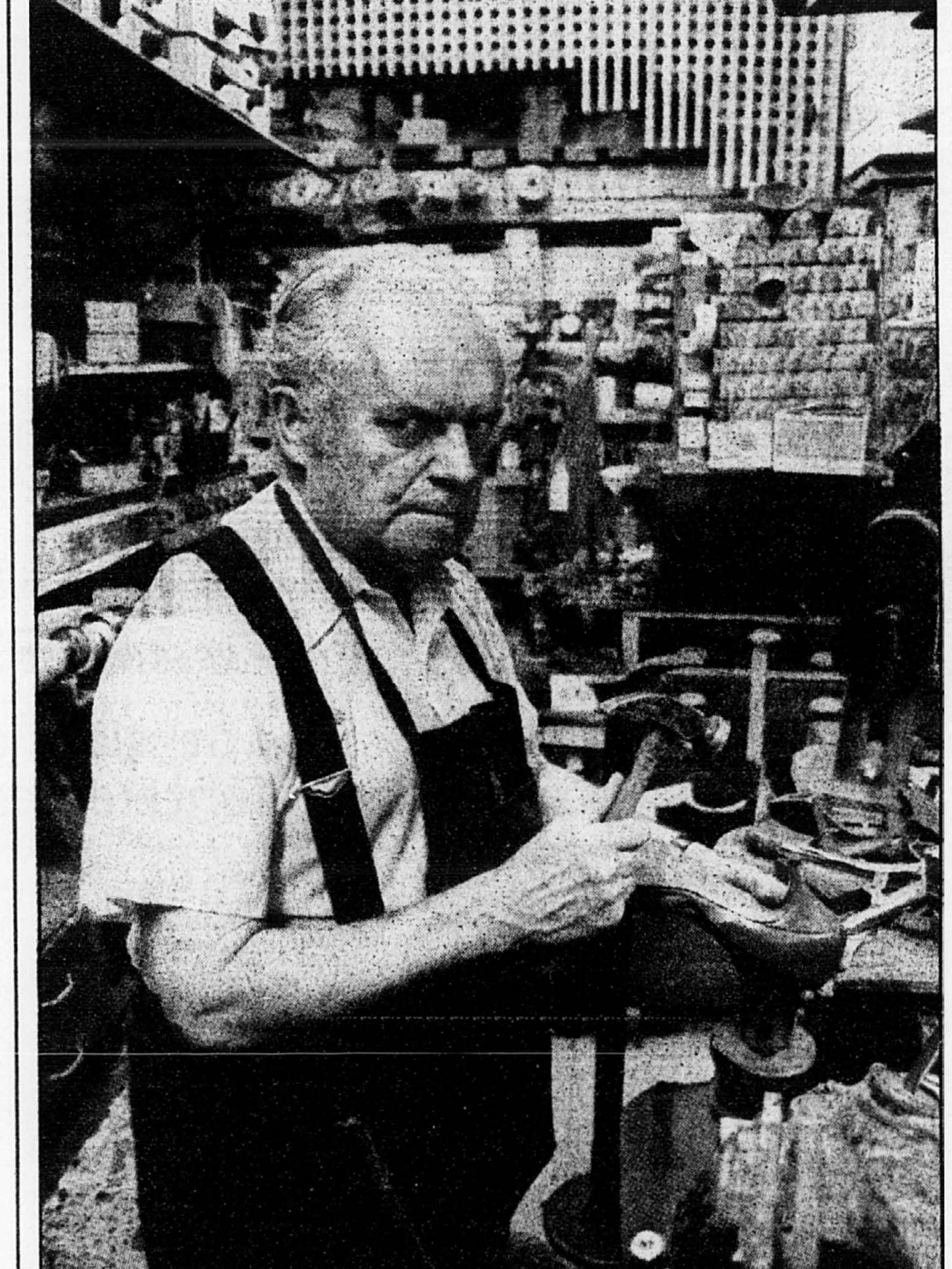
peine d'emprisonnement de 23 mois infligée le 13 janvier par la juge Verreault à cet homme qui avait sodomisé sa belle-fille pendant deux ans et demi. Il avait été déclaré coupable d'agressions sexuelles, de sodomie, d'attouchements sexuels sur une personne de moins de 14 ans et d'incitation d'une personne de moins de 14 ans à des contacts sexuels.  
Les juges Marc Beauregard, Louise Mailhot et Henry Steinberg, dans un jugement rendu

public hier, ont fait passer de 23 mois à 42 mois la peine d'emprisonnement de cet homme de 37 ans qui a agressé la fille de sa deuxième femme de l'âge de neuf ans jusqu'à 12 ans.  
Les trois juges reprochent en particulier à la juge Verreault d'avoir vu un facteur atténuant dans le fait, pour le beau-père, d'avoir «ménagé la victime en préservant sa virginité», comme l'avait dit Mme Verreault. En effet, l'agresseur s'était «conten-



Le juge Kathleen Kennedy-Powell.  
PHOTO AP

## MARCHER LA RUE ONTARIO



Henri Cyr, 72 ans, est cordonnier depuis 54 ans, rue Ontario. La Presse vous en parle aujourd'hui en page B12. En fait, elle vous parle de la petite vie commerçante, grouillante, de cette artère qui traverse le quartier Hochelaga-Maisonneuve. Ce vendredi et tous les vendredis à venir cet été, La Presse invite Montréalais et banlieusards à prendre connaissance des rues commerçantes, qui constituent l'âme même des quartiers de la grande région de Montréal.

## Coup fatal pour O.J. Simpson?

d'après Associated Press  
LOS ANGELES

Portant à O.J. Simpson un coup qui pourrait lui être fatal, le juge Kathleen Kennedy-Powell a décrété hier que le gant ensanglanté et les taches de sang découvertes dans la demeure de Simpson pouvaient être utilisées en preuve contre lui, même s'ils avaient été recueillis en l'absence d'un mandat de perquisition.

Le père de Nicole Brown-Simpson a fondu silencieusement en larmes en entendant la déclaration de Mme Kennedy-Powell, tandis qu'un quartier général de la police, les détectives qui suivaient le déroulement de l'enquête préliminaire à la télévision ont poussé un cri de joie.

La juge municipale qui préside à cette enquête — dont l'objet est de déterminer si la poursuite possède suffisamment d'indices pour que l'ex-joueur de football soit cité à son procès — a souligné que des détectives avaient escaladé le mur entourant la maison et avaient pénétré dans celle-ci sans mandat de perquisition parce que la découverte, sur la Ford Bronco blanche de Simpson, de ce qui paraissait être une tache de sang leur avait fait craindre que des vies étaient en danger.

«J'aurais tranché très facilement si ces détectives avaient envahi la propriété à la manière de troupes d'assaut et avaient passé au peigne fin tout ce qui s'y trouvait sans autre but que de satisfaire leur curiosité», a expliqué Mme Kennedy-Powell. Mais au contraire, ils ont agi dans un but bien précis à la lumière de ce double meurtre, car ils pensaient que tout délai risquait de se traduire par des pertes de vies additionnelles.

En vertu de cette décision, le gant ensanglanté trouvé sur les lieux, les taches de sang recueillies sur l'allée menant à la demeure et la trace de sang apparente sur la camionnette pourront être portés en preuve contre Simpson.

La question pourra être soulevée de nouveau en Cour supérieure si Simpson est cité à son procès.

La décision de la juge municipale n'inclut pas les indices trouvés après que les détectives eurent finalement obtenu un man-

VOIR SIMPSON EN A 2

## Mines Royal Oak offre deux milliards pour Minerais Lac Ltée

d'après Presse Canadienne  
TORONTO

Comme si c'avait été Jonas qui avalait la baleine, la direction des Mines Royal Oak a fait une offre de pas moins de deux milliards aux actionnaires de son imposante rivale, les Minerais Lac Ltée.  
Si Royal réussit, il s'agira de la plus importante prise de contrôle de l'histoire des mines canadiennes.  
Minerais Lac, qui a son siège social à Toronto, détient et exploite des mines au Canada, aux États-Unis et au Chili, et est considéré comme un des chefs de file des sociétés minières aurifères.  
«Nous avons dit depuis le début que nous deviendrions une puissance majeure de l'industrie des mines aurifères au Canada, a indiqué la présidente de Royal Oak, Mme Peggy Witte, devant

une salle remplie de journalistes et d'analystes financiers.  
«Pour y arriver, nous devons maintenant commencer à faire quelques pas plus importants. Et Minerais Lac est plutôt assoupie actuellement: la mine a performé en-deça de ses capacités au cours des dernières années.»  
Royal Oak, dont le siège social est situé à Vancouver et qui a fait 15,6 millions de profits en 1993, offre 3,75\$ comptant et 1,75\$ de ses propres actions pour chaque action des Minerais Lac en circulation. S'ils le préfèrent, les actionnaires de Minerais Lac pourront plutôt recevoir 2416 actions de Royal Oak pour chacune de leurs actions.  
L'offre vaut 13,59\$ par action de Lac, soit 20 pour cent de plus que son prix sur le marché avant que la tentative de prise de contrôle ne soit annoncée.  
VOIR MINES EN A 2

## La rencontre de l'APN prend fin dans la division

**MARIE-CLAUDE LORTIE**  
envoyée spéciale  
La Presse à SASKATOON

La rencontre annuelle de l'Assemblée des premières nations s'est terminée dans l'amertume et la division.  
À peine réélu à la tête de l'APN grâce à une marge de trois votes obtenue après une élection marathon qui s'est terminée très tard dans la nuit de mercredi à jeudi, Ovide Mercredi a en effet été obligé d'essuyer les critiques acerbes de plusieurs de ses chefs.  
On l'a accusé d'avoir gâché la fin de la rencontre annuelle de l'APN et d'avoir repris bien vite ses mauvaises habitudes — précisément celles qu'on lui avait reprochées en campagne et qu'il avait promis de changer — en omettant de se présenter aux discussions qui devaient avoir lieu hier matin sur les résolutions préparées par les gens des communautés autochtones.  
«On dirait qu'il est venu ici uniquement pour obtenir ce

qu'il voulait, c'est-à-dire être réélu et qu'après, il a oublié les gens», a déclaré Bill Erasmus, chef des nations Déné, le premier à aller au micro pour dénoncer publiquement M. Mercredi.

«Je ne sais même pas à qui je parle, je ne le vois pas (...) À qui parlons-nous, aux murs?», a-t-il lancé.

«Où est Ovide, a demandé Matthew Coon-Come quand il est allé à son tour au micro. Nous aussi, on est resté debout jusqu'à trois heures du matin.»

M. Mercredi s'est présenté brièvement vers 9 h hier matin et à la clôture de l'assemblée, mais il a passé la majeure partie du temps prévu pour la réunion à donner des entrevues à la télé et à la radio, à se reposer et à aller assister à un événement pour des jeunes.

Selon M. Erasmus, l'absence de M. Mercredi était typique de l'attitude qu'on lui reproche depuis trois ans, c'est-à-dire de préférer les médias et les actions

VOIR DIVISION EN A 2

## Demain dans La Presse



Arts

## Retour à Woodstock

■ Nathalie Petrowski et notre photographe Pierre Pierre McCann sont allés arpenter les 840 acres de champs verdoyants s'étendant dans un bled perdu du nom de Saugerties — à une soixantaine de milles de Bethel, lieu original du plus gros party de l'histoire — où convergeront, les 13 et 14 août prochains, quelques 250 000 jeunes et moins jeunes à la recherche du temps perdu, lors d'une méga-réunion baptisée Woodstock II. Cette fois, pas de sexe, pas de drogue, pas d'alcool, juste du rock'n roll!

## Collectes de sang

■ Aujourd'hui, la Croix-Rouge attend les donneurs aux endroits suivants :

● à Montréal : Centre des donneurs de sang, Centre commercial Maisonnette, 2991, rue Sherbrooke Est (métro Préfontaine), de 9 h à 17 h;

● à Montréal : hôpital Sacré-Coeur, salle Emille-Gamelin, 5400, boul. Gouin Ouest, de 10 h à 16 h. Objectif : 175 donneurs;

● à Saint-Rémi : Centre com-

mercial Saint-Rémi, 91, rue La-chapelle, de 14 h 30 à 20 h 30. Objectif : 175 donneurs;

● à Saint-Jean-sur-Richelieu : Hôpital du Haut-Richelieu, salle d'attente de la clinique externe, 920, boul. du Séminaire N., de 10 h à 17 h. Objectif : 150 donneurs;

● à Saint-Adolphe d'Howard : parrainée par le maire Jean-J. Brossard, Centre récréatif, de 14 h 30 à 20 h 30. Objectif : 150 donneurs.

## RÉCOMPENSE \$10,000.00 REWARD

## Mélanie Cabay



## RÉCOMPENSE \$10,000.00 REWARD

## 10 000\$ pour retrouver le meurtrier de Mélanie Cabay

■ La Sûreté du Québec n'a guère avancé hier dans ses recherches en vue de mettre la main sur le meurtrier de Mélanie Cabay.

«Nous avons reçu 34 appels nous donnant des informations. Les enquêteurs étudient toutes les pistes; l'enquête suit son cours», a déclaré de façon laconique l'agent Lucie Boulton, des relations publiques de la SQ.

La ligne téléphonique 24 h dérogée par la SQ sur cette affaire est le 598-4043. Toutes les informations susceptibles d'aider les policiers à retracer l'assassin seront traitées avec discrétion.

Par ailleurs, l'organisme Jeu-

nesse au soleil a annoncé que quatre donateurs anonymes offrent une récompense de 10 000\$ à celui ou celle qui fournira un renseignement permettant à la police de découvrir le meurtrier.

Disparue le 22 juin, Mélanie Cabay a été retrouvée morte, mardi, à Mascouche. L'autopsie a révélé qu'elle a reçu des coups à la tête et a souffert d'asphyxie par strangulation. Les analyses devaient déterminer si elle a été violée ne sont pas encore complètes.

Les détails sur les funérailles de la victime n'avaient pas encore été décidés, hier.

## La quotidienne

à trois chiffres

556

Tirage d'hier

à quatre chiffres

3687

ABONNEMENT	285-6911	ANNONCES CLASSÉES	285-7111
Le service des abonnements est ouvert du lundi au vendredi de 7 h à 17 h 30		lundi au vendredi de 8 h 30 à 17 h 30	
REDACTION	285-7070	Décès, remerciements	285-6816
PROMOTION	285-7100	GRANDES ANNONCES	
COMPTABILITÉ		Détailants	285-7202
Grandes annonces	285-6892	National, Télé+	285-7306
Annonces classées	285-6900	Vacances, Voyages	285-7265
		Carrières et professions, nominations	285-7320

La Presse

LA PRESSE est publiée par LA PRESSE, L.T.E.E., 7, rue Saint-Jacques, Montréal H2Y 1K9. Seule la Presse Canadienne est autorisée à diffuser les informations de LA PRESSE et celles des services de la Presse Associée et de Reuter. Tous droits de reproduction des informations particulières à LA PRESSE sont également réservés. « Courrier de la deuxième classe — Enregistrement : numéro 1400 » Port de retour garanti. (USPS003692) Champlain N.Y. 12919-1518.

RENSEIGNEMENTS 285-7272



27-5

VENDREDI  
8 JUILLET 1994

## LES ANNONCES CLASSÉES

La Presse

285-7111

## SUITE DE LA UNE

## SENTENCE

La sentence controversée du juge Verreault révisée à la hausse par la Cour d'appel

té d'agresser analemment l'enfant une vingtaine de fois.

Cette déclaration de Mme Verreault a fait le tour de l'Amérique du Nord, de Los Angeles à Miami, en passant par Chicago. Encore récemment, le tabloïd américain National Enquirer reprenait l'affaire, photo à l'appui, pour descendre en flammes celle qui est maintenant juge en chef de la Cour municipale de Montréal, mais dont la réputation est désormais internationale.

## Pas «atténuant»

La Cour d'appel rappelle à l'ordre la juge Verreault sur ce point précis: «Il est évident que de n'avoir pas commis un crime supplémentaire n'est pas un facteur qui atténue la responsabilité d'une personne pour un crime», écrivent les trois juges de la Cour d'appel.

Les juges soulèvent cependant l'hypothèse que Mme Verreault se soit «mal exprimée». «Étudiant toujours la gravité relative des crimes commis par l'intimé par rapport aux crimes commis dans les pires circonstances, le juge a probablement voulu noter

qu'on n'était pas en présence d'une situation encore plus grave.»

Quoi qu'il en soit, la juge Verreault a erré en tenant compte de ce pseudo-facteur atténuant.

La Cour d'appel donne également raison à la Couronne (Me Lyne Décarie), qui soulevait d'autres griefs à l'égard de la décision de Mme Verreault.

Entre autres, la juge avait «spéculé en attribuant une part de responsabilité à la victime pour les gestes reprochés à l'accusé». La juge avait en effet relevé «une certaine animosité» de la jeune fille envers sa mère.

On la comprend: la mère a toujours refusé de croire sa fille, et a pris fait et cause pour son deuxième mari. Un rapport médical indiquant des fissures à l'anus venait pourtant corroborer de façon troublante la version de l'enfant. L'accusé, qui se prétend toujours victime d'un coup monté, n'a par ailleurs jamais témoigné pour sa défense, comme le relève la Cour d'appel.

De toute manière, cette histoire d'amitié entre la fille et la mère «ne devait aucunement être prise en compte pour évaluer la gravité des gestes de l'intimé et pour en déterminer la sanction».

La Cour d'appel reproche aussi à la juge Verreault d'avoir sous-

estimé les séquelles psychologiques des événements sur l'enfant: ce n'est pas parce qu'il n'y a pas de preuve de séquelles «permanentes» chez l'enfant qu'elles ne sont que «passagères». Le tribunal note cependant que la Couronne est «un peu sévère» envers la juge en formulant ce grief, car la juge prenait appui sur un rapport médical et un rapport psychologique qui montrent que les séquelles «ne sont pas aussi marquées qu'on aurait pu le craindre».

La Cour écrit en outre qu'il est certain que les actes accomplis par l'intimé ont laissé des séquelles physiques et psychologiques importantes, mais, heureusement pour la victime, celle-ci jouit d'une personnalité et d'une force de caractère qui lui permettent, mieux qu'à d'autres, il faut l'espérer, de faire face à la situation».

La Cour d'appel donne aussi raison à la Couronne de considérer comme injustement clémente la peine de 25 mois, si l'on considère le jeune âge de la victime, la longue durée des actes, la position d'autorité de l'accusé, les conséquences sur l'enfant, qui vit maintenant en foyer d'accueil, l'absence de remords de l'agresseur et les risques de récidive (il y a d'autres jeunes enfants au foyer).

La Cour d'appel ne suit pas la

Couronne quand elle affirme que Mme Verreault n'a pas tenu compte de la violence qui accompagne la sodomie. Elle considère que la juge Verreault a simplement relevé qu'en dehors de la très grande violence intrinsèque des gestes, l'agresseur n'a pas utilisé la violence pour soumettre l'enfant. Il lui faisait plutôt des promesses et des faveurs.

Si l'agresseur avait admis ses actes et accepté d'être traité, peut-être la sentence imposée par la juge Verreault n'aurait-elle pas été «exagérément clémente» — car la Cour d'appel n'intervient que pour corriger les sentences «déraisonnables», non pas pour se substituer au juge de première instance.

De toute façon, on est loin de cette hypothèse. En l'occurrence, la juge Verreault devait se montrer beaucoup plus sévère: «Il y avait lieu de mettre de l'emphase sur le facteur de l'exemplarité vu la nécessité de protéger les enfants vulnérables et sans défense contre les adultes qui, abusant de leur autorité, agissent sexuellement ces enfants».

La peine d'emprisonnement est donc augmentée à 42 mois. La défense (Me Ahmed Jazouli) a 60 jours pour demander la permission d'être entendue en Cour suprême. □

## SIMPSON

Coup fatal pour O.J. Simpson?

Les détectives avaient expliqué qu'ils n'avaient pas attendu la délivrance d'un mandat de perquisition parce qu'ils ne soupçonnaient pas Simpson et qu'ils craignaient que quelqu'un, dans sa demeure, soit en danger après que son ex-épouse de 35 ans et l'ami de celle-ci, Ronald Goldman, âgé de 25 ans, eurent été poignardés devant la demeure de Nicole Simpson, à trois kilomè-

tres de là. Simpson a par la suite été accusé de ce double meurtre, commis le 12 juin.

Hier également, Peter Phillips, l'ancien directeur de l'hôtel de Chicago où Simpson était descendu le soir où le couple avait été assassiné, a relaté au *Boston Herald* que les policiers avaient retrouvé des draps maculés de sang dans la chambre de Simpson.

«Je me trouvais dans la pièce, a-t-il déclaré, lorsque les policiers ont commencé à enlever les draps. C'est alors qu'ils ont découvert les taches de sang.»

Phillips a ajouté que les policiers avaient également saisi les débris d'un verre avec lequel l'ancienne vedette de football a affirmé par la suite s'être coupé à un doigt. □

## DIVISION

La rencontre de l'APN prend fin dans la division

individuelles aux discussions avec les gens de la base. Au micro, il a enjoint aux chefs qui l'ont appuyé de le faire changer d'attitude.

«Il oublie les gens. S'il veut être un bon leader, il devrait être avec ses gens, pour recevoir une orientation des gens, de la base», a renchéri Gab Hardisty, autre chef Déné.

En fait, les chefs présents à l'assemblée hier matin n'ont jamais pu discuter des résolutions qui avaient été préparées — sur les traités, l'autonomie gouvernementale, la structure de l'APN, etc... — parce que l'APN n'a jamais réussi à avoir le quorum nécessaire. Mais selon plusieurs des chefs présents, M. Mercredi aurait dû être là quoi qu'il en soit.

«Comme leader, il aurait dû être ici. Quand on se demandait quoi faire, il aurait dû être là pour nous conseiller, pour donner une orientation. Il faut qu'il fasse preuve de leadership», a déclaré M. Erasmus. «L'APN a perdu beaucoup de crédibilité ce matin», a ajouté M. Coon-Come.

Selon Ghislain Picard, chef des Premières nations du Québec et du Labrador, l'absence de M. Mercredi hier matin a miné la crédibilité d'un homme qui avait promis de changer pas plus tard que durant son discours, tout de suite après son élection.

«On dirait que le cercle, au lieu de se refermer, s'élargit encore plus. Ça a laissé un froid à la clôture de l'assemblée, puis c'est pas un bon présage pour les assemblées futures. C'est lui qui a parlé d'unité dans son discours, c'est lui qui a dit qu'il était prêt à ac-

cepter les changements et à changer lui-même. Mais ce matin, c'est une démonstration assez pauvre de cette intention-là», a déclaré M. Picard.

M. Mercredi, lui, n'a pas voulu faire grand cas de toutes ces critiques. «Je n'ai pas le temps de me battre entre nous, ce n'est pas ce que je veux faire», a-t-il déclaré.

Selon lui, l'APN a adopté assez de résolutions durant ses rencontres passées pour donner toute l'orientation nécessaire au leadership. «On en a une pile de résolutions. La meilleure chose à faire, c'est de laisser la poussière retomber... On verra ensuite.»

C'est seulement après 16 heures et trois tours de scrutin que M. Mercredi a finalement été reporté au pouvoir. Sa victoire a été confirmée dans la nuit de mercredi à jeudi, vers 1 h 40 du matin, heure locale. Il a gagné en obtenant 273

votes — il en avait besoin de 270 — contre 175 votes pour le seul adversaire à être demeuré dans la course au troisième tour, un chef ojbway-cri du nord de l'Ontario, Wally McKay.

Cette victoire est venue confirmer une tendance déjà forte depuis le premier tour. M. Mercredi a perdu le second tour par deux votes uniquement.

Konrad Sioui, seul candidat du Québec à s'être jamais lancé dans la course, très critique à l'endroit de M. Mercredi, s'est retiré après le premier tour et a demandé à ses supporters de voter contre le chef sortant. Delia Opekokew, seule femme à avoir jamais brigué le poste, a été éliminée automatiquement après le premier tour et a donné son appui à M. Mercredi. Mike Mitchell, ancien chef mohawk d'Akwesasne, s'est retiré après le second tour et a rejoint à ses alliés d'appuyer M. McKay. □

## Le système des pensions alimentaires réclame une refonte en profondeur

Presse Canadienne  
OTTAWA

■ L'imposition des pensions alimentaires n'est que la pointe de l'iceberg des nombreuses lacunes qui affectent tout le système des pensions alimentaires.

Le taux élevé de non-paiement et l'absence d'un système de perception des pensions sont les problèmes les plus criants, a constaté le groupe de travail fédéral sur le traitement fiscal des pensions alimentaires pour enfants après un mois de tables rondes tenues dans huit villes canadiennes.

«Comment se fait-il qu'on puisse punir quelqu'un pour ne pas avoir payé son compte de carte VISA, mais qu'on ne puisse pas sévir contre quelqu'un qui ne paie pas sa pension alimentaire?» a

demandé avec vigueur Sheila Finestone, présidente du groupe et secrétaire d'État pour la situation de la femme.

«J'ai été franchement déçotée par le manque de respect de la loi», a-t-elle ajouté lors d'une conférence de presse mettant fin aux séances publiques du groupe.

Les trois membres du comité ont entendu de nombreux témoignages sur l'urgence d'agir pour mettre fin au désespoir parfois palpable de parents, surtout des femmes, confrontés à la pauvreté et au refus de payer de leur ex-conjoint.

Les idées de solution n'ont pas manqué pas mais, comme l'a souligné la députée ontarienne Georgette Sheridan, les provinces ont la responsabilité de faire respecter les ordonnances de pensions

alimentaires, pas le fédéral.

Une des solutions mises de l'avant par l'Association du Barreau canadien consiste à suspendre le permis de conduire du parent qui n'effectue pas ses versements de pension alimentaire. L'État américain du Maine a adopté, avec beaucoup de succès, un système encore plus sévère où on peut aller jusqu'à suspendre les permis de pratique professionnelle.

Le comité pourra suggérer cette solution mais la balle retombera dans le camp des provinces car ce sont elles qui régissent les permis de conduire et les professions.

Mme Finestone a aussi indiqué son intérêt pour l'adoption de barèmes pour établir le montant des pensions alimentaires. La ministre trouve injustifiable les écarts qui existent actuellement.



## Dérapage mortel à Saint-Eustache

Un adolescent de 17 ans qui sortait du ciné-parc de Saint-Eustache vers 1 h 15 hier matin, a connu une fin tragique dans un dérapage. L'automobile qu'il conduisait, une Pontiac 1970 décapotable, a dérapé dans une courbe, rue Hector-Lanthier, près de la 25<sup>e</sup> Avenue. Les trois autres occupants du véhicule, gravement blessés, ont été transportés à l'hôpital de Saint-Eustache. Il semble que le jeune conducteur ait perdu la maîtrise de son véhicule. Un témoin a rapporté avoir vu des papiers dans l'auto qui auraient été soulevés par le vent, aveuglant ainsi le jeune conducteur. L'accident s'est produit à quelque 1500 pieds du ciné-parc. La victime demeurait à Saint-Eustache, tandis que ses passagers, âgés de 16 à 18 ans, habitent Lorraine. À la demande de la famille, la police de Saint-Eustache n'a pas dévoilé l'identité de la victime.

## MINES

Mines Royal Oak offre deux milliards pour Minerais Lac Ltée

«Nous croyons que notre offre sera suffisamment intéressante pour que les actionnaires encouragent massivement le conseil d'administration des Minerais Lac à renoncer à son propre plan», a déclaré Mme Witte.

Les Minerais Lac Ltée, qui ont perdu 63,5 millions US en 1993, ont réagi par un court communiqué dans lequel la direction qualifie cette offre d'«inattendue».

«Comme Lac ne possède aucun détail concernant cette offre autre que ceux qui sont exposés dans la proposition, Lac n'a pas de commentaires à faire à l'heure actuelle. Le conseil d'administration évaluera la proposition dans le meilleur intérêt de Lac et de ses actionnaires», peut-on lire dans le communiqué.

Les actions de Royal Oak ont clôturé en baisse à 5 \$ à la bourse de Toronto, alors que les actions de Minerais Lac Ltée ont augmenté de 1 \$ l'action, clôturant à 12 \$.

Un analyste financier a indiqué que selon la rumeur qui court à Bay Street, on devrait assister à une guerre de prise de contrôle entre les grandes sociétés aurifères.

«Honnêtement, je ne crois pas que la tentative de Royal Oak fasse quoi que ce soit aux actionnaires de Lac, si ce n'est qu'elle permet de constater que la société peut être mise en jeu et qu'il pourrait y avoir une guerre de prise de contrôle, a indiqué l'analyste, qui a demandé à ne pas être identifié. Je crois que l'action de Lac vaut plus (que 13,59 \$). Ce n'est pas beaucoup pour une prise de contrôle. Lac est ici beaucoup dévaluée.»

Mme Witte a pour sa part indiqué que la fusion des deux sociétés, qui donnerait à la nouvelle entreprise un actif de 2,3 milliards, pourrait entraîner une réduction de dépenses s'établissant entre 40 et 50 millions.

«Une des premières choses que nous ferions serait de nous débarrasser du jet qu'ils viennent tout juste d'acheter», a-t-elle précisé.

Mme Witte, d'origine américaine, a ajouté que les actionnaires de Lac seraient les grands gagnants de toute l'affaire en ayant à leur tête une direction moins imposante, donc moins coûteuse, et plus agressive. □

# La GRC rétrograde un sergent aux doigts crochus

ANDRÉ CÉDILOT

■ Suspendu avec solde depuis deux ans et demi, le sergent d'état-major Michel Éthier, de la GRC, vient d'être rétrogradé à la fonction de caporal, pour avoir gonflé des factures de repas et d'heures supplémentaires durant la crise amérindienne.

Après huit jours d'audience à huis clos, un comité formé de trois hauts gradés de la police fédérale a jugé que le sergent Éthier avait dérogé au code de déontologie en réclamant des dépenses et du surtemps pour des journées où il n'était même pas en service à Akwesasne, à l'automne 1991.

Depuis mai 1990, le sergent Éthier était responsable d'une équipe de 80 patrouilleurs de la GRC qui faisait le siège de cette réserve amérindienne à la suite des affrontements entre clans rivaux qui avaient fait deux morts au début de

1990. La Sûreté du Québec, la police mohawk et des policiers américains étaient également sur place.

Cette histoire, dont on connaît peu de détails, en raison du secret qui entoure les procédures disciplinaires à la GRC, a entraîné la démission surprise, le 5 mars 1993, du surintendant Réjean Fafard, responsable du dossier autochtone pour la GRC au Québec et supérieur immédiat du sergent Éthier.

Avant de confier le dossier à un tribunal d'arbitrage interne, la direction de la GRC avait demandé à un procureur de la Couronne s'il y avait lieu de porter des accusations de nature criminelles (fraude) contre le sergent Éthier. Ce dernier avait été arrêté et suspendu sans préavis, le 20 décembre 1991.

Dix mois plus tard, le comité consultatif sur les griefs (organisme interne de la GRC auquel en avait appelé le sergent Éthier) statuait que cette suspension «était prématurée et non justifiable»,

puisque fondée sur une enquête incomplète. Le sergent Éthier n'avait pas non plus eu la chance de répondre aux accusations des enquêteurs disciplinaires.

Dans la poursuite civile qu'il a intentée à la GRC le 20 mai dernier, juste avant que ne soit connue la décision du comité interne d'arbitrage, le sergent Éthier affirme avoir présenté des factures salées parce qu'il devait être disponible pratiquement 24 heures par jour, «à cause des besoins de continuité et de stabilité des opérations voulues par le surintendant Fafard».

La situation tendue et les problèmes de contrebande d'alcool et de cigarettes avaient forcé les policiers fédéraux à travailler de longues heures, parfois sept jours sur sept. A titre de commandant des opérations, le sergent Éthier a même occupé une chambre dans un motel de Cornwall, de juillet 1990 jusqu'à sa suspension le 20 décembre 1991.

D'après sa requête déposée en cour supérieure, la controverse entourant ses comptes de dépenses et ses feuilles de temps est le résultat d'une mauvaise interprétation des directives et des décisions «pour le moins douteuses sur le plan légal prises par les officiers haut gradés» durant cette crise sans précédent sur le plan opérationnel à la GRC.

Le comité de discipline n'a manifestement pas retenu la version du sergent Éthier, puisqu'il l'a reconnu coupable d'avoir manqué à son devoir et ordonné qu'il baisse de deux rangs dans la hiérarchie des officiers de la GRC, en passant du grade de sergent d'état-major à celui de simple caporal.

Entré à la GRC en 1967, le sergent Éthier a déjà annoncé, par la voix de son avocat, M<sup>e</sup> Luc Carboneau, qu'il en appellera de cette décision du tribunal disciplinaire. S'il le faut, il se dit même prêt à porter l'affaire en Cour fédérale.

# Un incendiaire pris à son jeu à Rivière-des-Prairies

ÉRIC TROTTIER

■ Un homme de 34 ans est mort hier matin après avoir provoqué un incendie qui a détruit une maison abandonnée du quartier Rivière-des-Prairies, dans l'est de Montréal.

L'incendie a éclaté vers 1 h de la nuit au 8585 ouest, boul. Gouin, par une déflagration de la force d'une bombe.

«Quand nous sommes arrivés sur place, a expliqué le chef pompier Gérard Lafontaine, les flammes sortaient de partout. Comme nous savions que cette maison était inhabitée depuis quatre ans, nous avons commencé par combattre les flammes de l'extérieur. Une quinzaine de minutes plus tard, nous avons fait la découverte du cadavre, dans une chambre située à l'arrière de la résidence.»

La victime, identifiée mais dont la famille n'avait pas encore été avisée hier, a été trouvée à côté d'un bidon d'essence de cinq gallons à moitié fondu.

«Quand il a déversé l'essence, les va-

peurs ont empli la maison. En allumant le feu, ça a créé une déflagration aussi puissante qu'une dizaine de bâtons de dynamite. Il a été projeté contre un mur et est probablement mort sur le coup», a poursuivi le chef Lafontaine.

Le brasier a été maîtrisé trois heures plus tard. Il ne restait alors qu'un amas de tôle et de bois. L'enquête a été confiée au sergent-détective Yves Millette, de la section des incendies criminels de la police de la CUM.

Pour l'instant, tout ce que l'on sait, c'est que la victime, connue de la police pour des affaires de cocaïne et de crack, fréquentait le propriétaire des lieux.

Des voisins ont aussi raconté avoir aperçu le propriétaire avec un groupe de jeunes, dans l'après-midi précédant l'incendie. Ils avaient notamment tondus le gazon — sur le terrain d'une maison abandonnée depuis quatre ans, quand même curieux...

Il a été impossible de joindre le propriétaire de la maison, hier. Selon la police, il aurait demandé qu'on détruise les restes de la bâtisse.

# Bill McAllister est expédié en Floride et ce n'est pas pour se prélasser sur la plage

ÉRIC TROTTIER

■ William Bill McAllister, un membre influent du gang de l'Ouest, ne pensait sans doute pas se retrouver si vite dans une prison américaine, où il doit faire face à des accusations de trafic de 10 000 kilos de cocaïne.

Après avoir épuisé tous les recours devant les tribunaux canadiens pour empêcher son extradition, McAllister, 51 ans, a été emmené mercredi à Jacksonville, en Floride, par deux marshalls américains.

Arrêté il y a un an à sa résidence de Mont-Rolland, à la demande des policiers américains, McAllister croupissait depuis ce temps au pénitencier à sécurité maximale de Donnacona, près de Québec.

Lorsque la Cour supérieure a ordonné sa déportation, le cad de la drogue a déposé une requête en Cour d'appel, mais il y a subi un nouveau revers. Se défendant seul, il avait l'intention de porter sa cause en Cour suprême, mais il semble qu'il ait manqué de temps, une de ses nombreuses requêtes — en habeas corpus, visant à faire déclarer illégale sa détention — ayant été rejetée mardi par un juge de la Cour supérieure.

Les policiers américains ont profité de l'occasion pour venir le cueillir. Accompagnés d'enquêteurs de la CUM, deux marshalls de l'Oncle Sam sont allés le chercher à Donnacona, mercredi. McAllister s'est par la suite envolé à bord d'un avion du gouvernement de Bill Clinton, en direction de la Floride, où il risque de prendre des vacances prolongées.

Accusé de conspiration pour trafic de coke, il comparaitra aujourd'hui devant une Cour de district de la Floride. Par la suite, il sera incarcéré à la prison du comté de Duval (Floride), en attendant la suite des procédures judiciaires.

McAllister, le Sherbrookoïse Paul Larue (devenu délateur) et le Montréalais d'origine colombienne Ashley Castaneda, avaient été arrêtés le 21 mars 1993 à la suite de la découverte d'un complot pour faire importer entre la Floride et le Canada quelques 10 000 kilos de cocaïne évaluée à cinq milliards de dollars.

Leur arrestation faisait suite à une en-



William «Bill» McAllister

quête menée conjointement par le bureau anti-drogues américain (DEA), la GRC et l'équipe du projet CHOC de la CUM, dirigée par le lieutenant-détective Kevin McGarr.

Peu de temps après, le chef de la bande de motards Rock Machines, Salvatore Cazzetta était arrêté à son tour pour la même affaire. Il fait lui aussi l'objet d'une demande d'extradition de la part des autorités américaines.

Perçu dans le milieu comme un éventuel successeur au chef du gang de l'Ouest, Allan Ross (emprisonné lui aussi en Floride, depuis trois ans, pour trafic de drogue et complot pour meurtre), McAllister avait été arrêté en 1986, à London, en Ontario, au moment où il attendait un arrièvement de cocaïne provenant directement de Colombie. Il a alors été condamné à 15 ans de prison. En 1973, il a également été reconnu coupable d'avoir participé à un vol à main armée ayant entraîné la mort d'un employé de la Brink's, dans le nord de Montréal.



La petite Stéphanie Marcotte, une Montréalaise du quartier Pointe-aux-Trembles, est devenue la 500 000<sup>e</sup> personne à franchir les tourniquets de la plage de l'île Notre-Dame, inaugurée le 7 juillet 1990. Hier, on a fêté sagement l'événement en compagnie du maire Jean Doré.

PHOTO LUC SIMON PERRAULT, La Presse

# Stéphanie ne voulait que se baigner, on l'accueille à bras ouverts

YVON LABERGE

■ Stéphanie Marcotte, 8 ans, a tout de suite eu le coup de foudre. «C'est beau, c'est propre, l'eau est bonne et les surveillants sont gentils», disait hier la petite Montréalaise devenue la 500 000<sup>e</sup> baigneuse de la plage de l'île Notre-Dame, depuis son ouverture, le 7 juillet 1990.

Pour son père, Michel Marcotte, c'est un endroit de rêve où amener de jeunes enfants. Il n'y a pas de bateaux, le sable est beau et les goélands sont tenus à l'écart.

Cet été, les Marcotte passent leurs vacances en ville. Ils ont déjà piqué-niqué en début de semaine au parc du Mont-Royal et dans les prochains jours ils iront au Jardin Botanique, à l'Insectarium, à la Ronde et au Musée de la Pointe-à-Callière.

Il y a deux jours, la petite famille — le père, la mère Claire Voisine, Stéphanie, Isabelle, la grande soeur de 10 ans, et le petit Jean-François, 4 ans — se pointait tôt à la plage de l'île Notre-Dame. Et, ô surprise! Stéphanie devenait la 500 000<sup>e</sup> personne à passer les tourniquets.

«C'était la première fois que nous venions ici», disait Michel Marcotte, de retour hier à la plage avec toute la petite

famille, histoire de fêter l'événement en compagnie du maire de Montréal, M. Jean Doré, et des dirigeants de la Société du parc des Îles.

«D'habitude, ajoutait-il, nous allons une fois l'an au lac des Sables, dans les Laurentides. Cette année, nous avons décidé de visiter notre ville en famille et de venir à la plage au moins une fois.»

Maintenant, ils pourront y revenir et pique-niquer aussi souvent qu'ils le souhaitent, puisqu'ils ont reçu une passe gratuite pour le reste de la saison et un panier de pique-nique en osier.

En plus, on leur a remis un certificat-cadeau pour un dîner en famille au restaurant Hélène-de-Champlain, des billets pour la Ronde, le Musée de la Pointe-à-Callière, des gaminets, des épinglettes, des brochures et des sacs à dos Accès-Montréal.

Bon an mal an, depuis le 7 juillet 1990, la plage attire environ 125 000 baigneurs. L'an dernier, à été exceptionnel, fréquentation exceptionnelle: presque 150 000 visiteurs.

«Quand on pense que beaucoup de Montréalais ne peuvent même pas se payer de vacances, confiait le père de Stéphanie pendant que celle-ci vidait son sac à dos et que le petit Jean-François faisait des trous dans le sable, l'aménagement de cette plage a été un bon placement.»

# Que faisait la GRC au domicile du maire de St-Clet?

JEAN-PAUL CHARBONNEAU

■ La Gendarmerie royale du Canada a confirmé hier que l'un de ses agents s'était rendu mardi matin au domicile du maire de Saint-Clet, assassiné en même temps que sa conjointe, Christiane Maurice. Du même coup, la GRC a affirmé qu'André Leroux n'avait rien à voir avec l'intervention de Valleyfield qui a conduit à l'arrestation de 23 personnes mêlées à la contrebande de cigarettes et d'alcool.

Le surintendant du service de soutien aux opérations de la GRC, Yves Juteau, a précisé qu'il n'était pas coutume qu'un

agent fédéral se rende sur la scène d'un meurtre où enquête la Sûreté du Québec. Il a souligné qu'il faisait cette mise au point parce qu'il voulait éviter toute spéculation. «Vous savez, les règles à la GRC sont de ne pas confirmer, ni infirmer aucune information», a précisé l'officier.

Par contre, M. Juteau n'a rien dit lorsqu'on lui a suggéré que ceux qui ont commandé le meurtre d'André Leroux auraient pu croire que c'était lui qui les avaient dénoncés à la GRC. Des rumeurs persistantes veulent que Leroux ait été un informateur, non codé cependant, de la police.

L'agent qui s'est pointé au 85, rang du

Ruisseau Nord, était une femme et a assisté à la conférence de presse donnée à Valleyfield à la suite des perquisitions de la GRC.

Le surintendant a aussi précisé que la GRC était prête à offrir toute collaboration et assistance à la SQ.

D'autre part, c'est encore la consternation à Saint-Clet. «On se demande tous ce qui a poussé à tuer M. Leroux et Mme Maurice», a déclaré hier Chantal Asselin, adjointe à la secrétaire-trésorière.

Les corps de deux victimes seront exposés à compter de 13 h aujourd'hui à l'hôtel de ville. Des funérailles civiques auront lieu à 11 h demain, à l'église paroissiale de Saint-Clet, municipalité située près de Valleyfield.

Les parents, les amis, les collègues de travail et même les enquêteurs risquent d'attendre longtemps avant de savoir qui a tué le maire et la secrétaire-trésorière. Les forces policières ne réussissent presque jamais à élucider les meurtres commis par des tueurs à gages, commandés par le monde interlope.

On n'a qu'à penser aux assassinats de Mario Taddeo, de Frank Schoffey, de Dino Bravo, d'Henri Paquin, de Sidney Leithman, Robert Caverzan et, plus récemment, de Sabino Luciano et de Frank Reda.

Au Québec, il y a environ, chaque année, une trentaine de règlements de comptes reliés directement à la pègre.

# L'EXPRESS DU MATIN

## DANIELLE RAINVILLE EN DEUIL DE SON FRÈRE

■ Le frère de l'animatrice sportive Danielle Rainville, Stéphane, 27 ans, a perdu la vie durant la nuit d'hier dans un accident de moto survenu à Lac-Beauport, au nord de Québec. Le jeune homme a été tué instantanément quand son engin a percuté un panneau de signalisation. «C'était son choix de vie, son loisir préféré. Mais la moto, ça ne pardonne pas, même s'il était archi-prudent. Ça ne donne aucune marge de manoeuvre», a expliqué l'animatrice de radio.

## AGRESSION SEXUELLE

■ Le juge Yves Morrier, siégeant hier au palais de justice de Saint-Hyacinthe, a fixé au 11 juillet l'enquête pour cautionnement d'André Giguère. Ce dernier doit répondre d'une accusation à caractère sexuel qui mettrait en cause une mineure. Giguère a comparu devant le magistrat pour répondre de cette accusation. Il n'a pas été possible d'obtenir plus d'informations relativement à cette cause. On ne connaît pas non plus la nature précise des accusations, M<sup>e</sup> Ghyslaine Sauvageau, procureur de la Couronne, n'ayant pas répondu notre appel.

## COLIS SUSPECT

■ La Sûreté du Québec enquête sur les circonstances entourant la découverte d'un colis suspect trouvé hier à l'arrière de la caisse populaire de Sainte-Julie, rue Principale. C'est le gérant de la caisse qui a découvert le colis, un tuyau relié à une minuterie par un fil, sur une fenêtre à l'arrière du bâtiment. Les techniciens en explosifs se sont rendus sur les lieux et ont récupéré le colis, après l'avoir neutralisé.

## NOUVEAU JUGE

■ Me André Rochon, de Saint-Jérôme, est nommé juge de la Cour supérieure pour le district de Montréal. Il remplacera le juge Marquis qui a choisi de devenir juge surnuméraire. Le juge Rochon a été admis au Barreau du Québec en 1974. Il a été président et associé principal de la firme Rochon Prévoost Auclair d'Aoust. Il est spécialisé en droit civil et municipal et détient un diplôme d'études supérieures en droit civil. L'annonce de la nomination du juge Rochon a été faite par le ministre fédéral de la Justice.

## ÉRADICATION DE L'HERBE À POUX

■ Après quinze ans d'efforts soutenus pour sensibiliser les gens et les convaincre de l'importance d'éliminer l'herbe à poux, la Communauté urbaine de Montréal réclame «une plus grande responsabilisation des citoyens et des entreprises, notamment des propriétaires de grands terrains». C'est en ces termes que le directeur de l'assainissement de l'air et de l'eau au Service de l'environnement, Fernand Cadieux, annonçait la 16<sup>e</sup> campagne de dépistage et d'éradication de l'herbe à poux sur le territoire de la CUM. M. Cadieux a déploré le fait que les propriétaires attendent de recevoir des constats d'infraction, voire même une poursuite judiciaire, avant de procéder à l'élimination de l'herbe à poux. Aussi, le service qu'il dirige a-t-il l'intention de rencontrer cette année les propriétaires de grands terrains pour les sensibiliser directement et réclamer qu'ils assument leurs responsabilités. En 1993, l'indice saisonnier du pollen et le nombre moyen de jours où on a dénombré plus de sept grains de pollen par centimètre carré ont été évalués respectivement à 9 et à 7, alors qu'en 1992, l'indice saisonnier du pollen était évalué à cinq et celui du nombre de jours à quatre.

## SUCEUR CUIVRE

■ Des travaux de nuit avec aéroglisseur seront effectués jusqu'à la fin du mois dans les rapides de Chambly, afin d'étudier le comportement du sucour cuivré en période de fraie. Le ministère de l'Environnement remercie la population des alentours de la tolérance qu'elle saura démontrer pour lui permettre de terminer ce programme d'études, qui se poursuit depuis maintenant trois ans. Le sucour cuivré, unique au monde, ne vit que dans les eaux du Richelieu et la seule frayère connue se trouve dans les rapides de Chambly.

## ENFOUSSEMENT À LACHENAIE

■ Le Bureau d'audiences publiques sur l'environnement (BAPE) vient d'entreprendre une enquête de deux mois sur le projet d'agrandissement du lieu d'enfouissement sanitaire de Lachenaie, propriété d'Usine de triage Lachenaie (UTL). Johanne Gélinais, commissaire et membre permanent du BAPE, dirigera l'enquête et la médiation. Elle remettra son rapport au plus tard le 7 septembre prochain. La médiation en environnement consiste à tenter un règlement des conflits à l'amiable. Le commissaire du BAPE, agissant à titre de tiers impartial, tente d'amener les parties, soit les requérants et le promoteur, à rechercher une solution à leur différend. Il n'a ni le pouvoir, ni le devoir et ni la mission d'imposer une décision.

## Un avion en boîte pour le Rwanda

YANN PINEAU

■ Démonté, emballé dans un conteneur et expédié au Rwanda. Un Cessna d'Avions sans frontières s'en va relever son prédécesseur, usé par les heures de vol dans le ciel africain.

L'avion de l'association humanitaire québécoise était démonté hier à l'aéroport de Saint-Hubert avant d'entamer son long périple vers l'Afrique.

De Saint-Hubert à Bujumbura (la capitale du Burundi), l'avion entreprendra une véritable odyssée. Il sera transporté par bateau jusqu'à Mombassa (sur la côte kenyane) puis, par la voie des airs, il rejoindra Bujumbura en passant par Nairobi et Entebbe (Ouganda).

« En comptant le transport maritime, les trois jours nécessaires pour remonter l'avion et le trajet aérien, nous devrions être opérationnels à partir du 15 septembre », déclare le directeur d'ASF, Robert Gonneville.

L'avion aura pour mission d'assister les organisations humanitaires qui agissent dans les camps de réfugiés disséminés au nord du Burundi.

« Dans ces régions, l'avion fait économiser un temps précieux, précise M. Gonneville, un trajet de cinq à sept heures en véhicule tout-terrain devient une promenade de 15 à 20 minutes en avion ! »

Près de 750 000 personnes ont trouvé refuge dans des camps situés dans les pays limitrophes du Rwanda. Pour combler les besoins vitaux et éviter les épidémies, plusieurs organisations humanitaires travaillent de concert, chacune dans son domaine.

« Les transports en avion ne constituent qu'une petite partie de notre activité, dit Jean-Pierre Massé, directeur des programmes internationaux, en plus de l'avion qui s'en va par bateau, nous ne possédons qu'un seul autre appareil, qui assure une liaison entre le Nord-Est du Zaïre et le reste de ce pays. »

ASF est une branche de l'association humanitaire PRO-DEVA, dont l'essentiel de l'activité consiste à appuyer des projets de développement durables qui n'ont rien à voir avec les avions.

De la construction d'écoles à la formation permanente, en pas-

sant par l'adduction d'eau ou l'aménagement d'installations sanitaires, PRO-DEVA intervient dans plusieurs pays en voie de développement depuis 1981.

Avant le début de la guerre civile au Rwanda, en avril dernier, le gros des activités de PRO-DEVA se situait dans le Nord-Ouest du pays. Mais la guerre a stoppé les projets à long terme.

« Aujourd'hui, nous travaillons dans l'urgence. Il y a plusieurs camps de réfugiés autour, mais aussi à l'intérieur du pays », indique Jean-Pierre Massé.

« Nous avons commencé à travailler derrière les lignes du Front patriotique rwandais. Ils sont relativement organisés et ils fournissent des estimations correctes sur l'importance et les besoins des camps de réfugiés. »

Nous préparons un projet d'adduction d'eau dans un camp de 15 000 personnes dans la région ouest du Rwanda. Les travaux devraient commencer en août ou en septembre et dureront deux mois. D'ici là, nous craignons que la population du camp augmente à 25 000 ou 30 000 personnes ! », poursuit-il.

Dans ce genre de projet, PRO-DEVA s'efforce d'assurer un approvisionnement de cinq à dix litres d'eau par personne et par jour. La norme internationale étant de 20 litres et la consommation au Québec de l'ordre de 50 litres !

Dans le projet en cours, il faudra localiser une source et la protéger de la contamination causée par des cadavres ou par des eaux usées. On installera ensuite deux pompes, des canalisations et des réservoirs pour se prémunir contre la pénurie d'eau pendant la saison sèche.

Pour Jean-Pierre Massé, qui séjourne régulièrement au Rwanda depuis 1977, le Rwanda est devenu un pays d'adoption : « Il est vrai qu'il y a parfois des périodes de découragement face aux problèmes qu'on rencontre là-bas. Il faut avoir une profonde motivation. Nous sommes sans nouvelle de l'un de nos employés à Kigali et l'espoir de le revoir vivant est faible. Mais il faut essayer de réorganiser la population. Actuellement, les récoltes pourrissent dans les champs. Malgré les morts, nous n'abandonnons pas. On se tourne vers les vivants. »

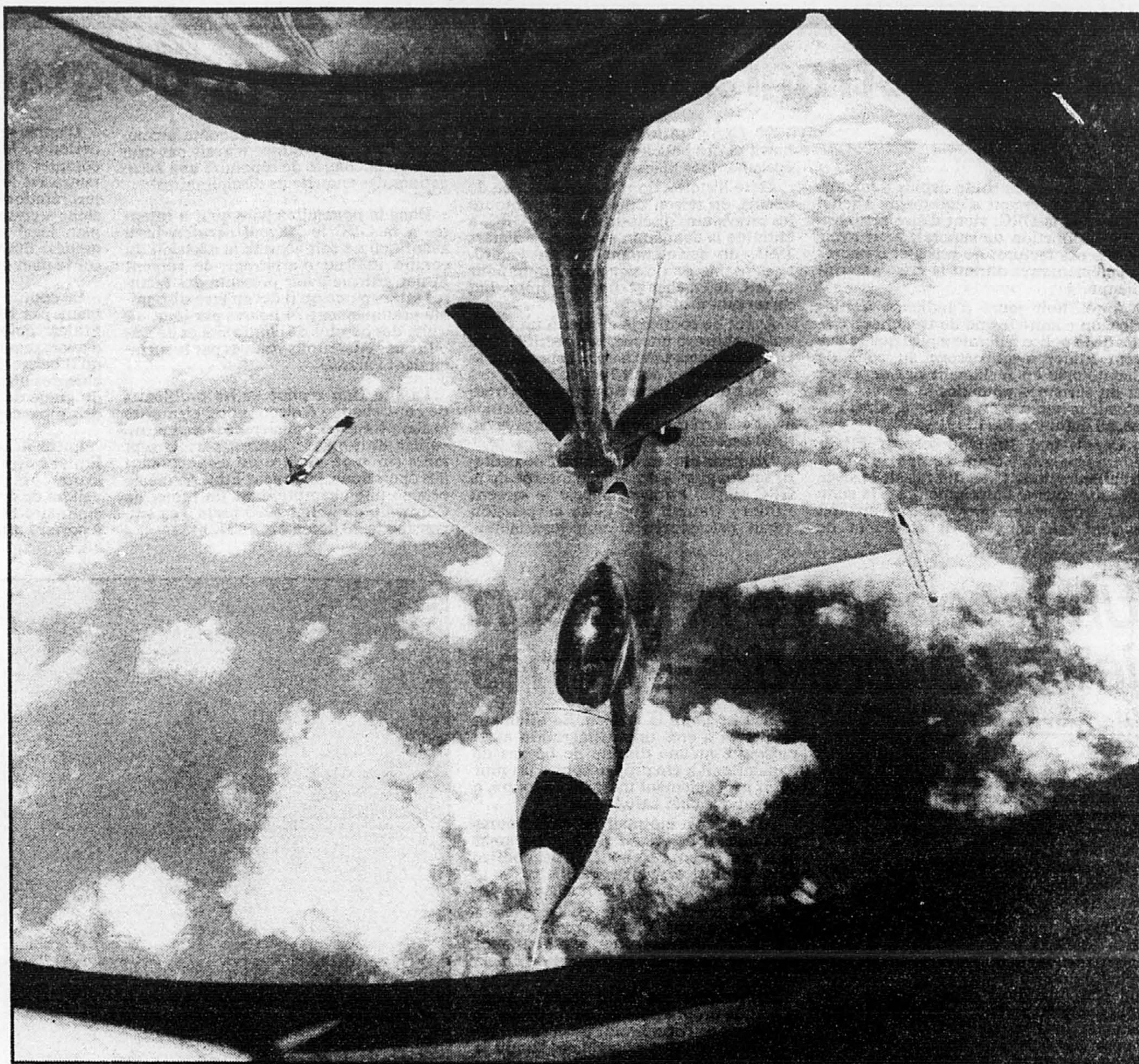


PHOTO CAROLINE HAYEUR, La Presse

Allongé dans la queue d'un avion-citerne K-135, on devine, à travers le hublot, le visage du pilote de F-16 qui vient faire le plein.

## Faire le plein à 29 000 pieds

YANN PINEAU

■ Si les pilotes de chasse américains souriaient en mission, on verrait leurs dents quand ils font le plein dans les airs à 29 000 pieds.

Lorsque le F-16 s'est placé sous l'avion-citerne lors du ravitaillement en vol auquel a assisté La Presse, les deux avions volaient à une dizaine de mètres l'un de l'autre. Mais les seules dents que l'on a vu sont celles du « Boom operator », le sosie de Tom Cruise qui manoeuvre le tuyau d'arrivée d'essence qui lie les deux appareils.

L'opération s'est déroulée mercredi dans le ciel du Vermont et a donné un avant-goût de la virtuosité des pilotes qui s'exprimera pleinement lors du spectacle aérien de la base de Plattsburgh, les 16 et 17 juillet prochains.

Pour les militaires, cette démonstration en présence des médias était presque un chant du cygne. La base fermera ses portes en septembre 1995, victime des coupes dans les budgets militaires et d'une décision d'une commission du Congrès américain.

Mercredi matin, nous sommes huit, assis et sanglés à des sièges en toile rouge, fixés aux flancs du fuselage. Deux pilotes, un navigateur et le Boom operator suffisent à la mission du KC-135, une version du Boeing 707 modifiée pour le transport de carburant.

Après un décollage à peine plus rude que sur un vol commercial, notre avion suit la route ouverte par un premier avion-citerne.

Rapidement, nous montons à 29 000 pieds. À un mille devant nous, 5000 pieds plus bas, le premier KC-135 est toujours là. Dans nos écouteurs, nous pouvons entendre les pilotes des différents appareils s'échanger des informations.

Comme il est midi, l'équipage mange de bon appétit. Les journalistes ne font pas honneur au repas avec le même enthousiasme, mais personne ne sera contraint de servir des petits sacs de plastique qu'on nous a donnés au départ.

À tour de rôle, nous allons jeter un oeil dans l'habitacle et, entre les têtes des pilotes, nous voyons le KC-135 qui nous précède jouer à saute-mouton avec les nuages qui parsèment le ciel du Vermont.

Soudain, un long tuyau émerge de l'arrière du KC-135. Il attend l'arrivée d'un chasseur. L'un des deux F-16 du 158<sup>e</sup> TAC Fighter Group de Burlington. Les « Green Mountains Boys », comme ils se surnomment.

Puis, sorti de nulle part, comme un colibri, un F-16 se place derrière la trompe qui lui donnera son carburant.

Lentement, la trompe du KC-135 s'approche au-dessus du F-16, trouve l'entrée du réservoir derrière le cockpit et lui injecte 2000 livres de carburant (en avion, le poids importe plus que le volume).

En situation réelle, les KC-135 qui contiennent 180 000 livres de carburant peuvent en injecter 6000 par minute et un F-16 presque vide peut en avaler 10 à 12 000 livres.

Aujourd'hui, le plein se fait plus lentement, mais au bout de quelques secondes, le F-16 a disparu aussi vite qu'il est venu.

Quand le second F-16 se place derrière notre avion-citerne, le Boom operator est allongé, le visage pratiquement collé sur les commandes qui tapissent le sol. Sous ses yeux, un large hublot lui permet de

voir la trompe et les forêts du Vermont qui défilent.

Pendant quelques secondes, à moins de dix mètres de nos yeux, à 29 000 pieds d'altitude, nous regardons le pilote droit dans le casque. Quand le soleil ne nous éblouit pas, on devine son visage.

Tous les jours, les militaires du 380<sup>e</sup> Air Refueling Wing accomplissent de telles opérations de ravitaillement sur des avions qui partent ou reviennent d'Europe.

À chaque mission, ils oublient que leur base va fermer. Mais alors qu'on compte 6500 habitants (militaires et leurs familles) aujourd'hui, ils seront déjà 3000 de moins cet automne. Ceux qui resteront jusqu'au mois de septembre 1995 seront les fossoyeurs de leur base, l'un des poumons économique de Plattsburgh.

Seule réjouissance, le spectacle aérien des 16 et 17 juillet. On y attend le fameux avion « invisible », le F-117 Stealth Fighter. En finale, un B-52 simulera même une attaque, avec les bombes et tout le tralala. Au spectacle de l'an dernier, 30 000 voitures du Québec ont fait le saut à Plattsburgh.



PHOTO MICHEL GOUPEL, La Presse

Démonté pièce par pièce, le Cessna d'Avions sans frontières sera remonté à Mombassa, au Kenya.

## Un pilote septuagénaire survit à l'écrasement de son ultraléger dans un champ de Brigham

Presse Canadienne

BRIGHAM

■ Un pilote d'ultraléger s'est tiré vivant de l'écrasement de son appareil, hier matin, dans un champ de Brigham, en Montérégie.

M. Félicien Gravel aura 76 ans cet automne. Il a commencé à piloter à 65 ans. Il est certes l'un des plus vieux pilotes au Québec. Rien ne l'effraie. Vétéran de la guerre, il conduisait à l'époque des chars d'assaut. Encore récemment, il pratiquait le paraplane.

Il cumule plus de 500 heures de vol en ultraléger et n'a jamais été victime d'un accident.

Hier matin, la journée s'annonçait magnifique, ne laissant nulle-

ment présager la suite des événements. « Avant de décoller, j'ai procédé aux vérifications habituelles. Tout était en ordre. Quelques minutes plus tard, à une altitude d'environ 25 mètres, le moteur a calé. »

Comme par hasard, tous les éléments se conjuguèrent alors pour compliquer la situation déjà dangereuse. Le faîte des arbres empêchait une manoeuvre dans un sens et le vent contraire lui interdisait une autre forme d'échappatoire. Enfin, de l'autre côté, une clôture de broche et un profond fossé s'opposaient à un atterrissage en douceur.

Il a donc dû étirer sa descente en direction d'une prairie éloignée, caressant au passage quelques branches d'arbres, et espérant... À quel-

que six mètres du sol, au-dessus du début de la prairie bordant le rang Simon, l'appareil n'avait plus suffisamment de vitesse pour continuer à planer.

« Il a simplement décroché », a dit le septuagénaire, dans le langage des hommes volants.

En moins de deux, l'ultraléger s'abîmait durement au sol, rivant le pilote, blessé à la colonne vertébrale, dans son siège.

« J'aurais pu sortir seul, mais ç'aurait fait mal. Et puis je savais que les gens — des amis au sol — accouraient à mon secours. Je n'ai pas eu le temps d'avoir peur. Comme pilote, je suis formé aux situations d'urgence telle celle-ci. En outre, j'étais très concentré dans ce que je faisais. »

M. Gravel a été conduit à l'hôpital Brome-Missisquoi-Perkins, de Cowansville. Il y séjournera probablement deux semaines, le temps que les médecins se prononcent sur la gravité de sa blessure. « J'ai probablement des disques écrasés », a-t-il dit.

Ainsi cloué au lit depuis quelques heures à peine, il avait déjà réfléchi à sa carrière de pilote : il entend dorénavant couler des jours paisibles au bord de sa piscine, dès qu'il obtiendra son congé de l'hôpital.

Pas que sa mésaventure l'ait effrayé, mais plutôt qu'il n'a pas le goût de réparer son petit appareil volant. Et puis, son épouse apprécierait qu'il accroche définitivement son manche à balai, croit-il.

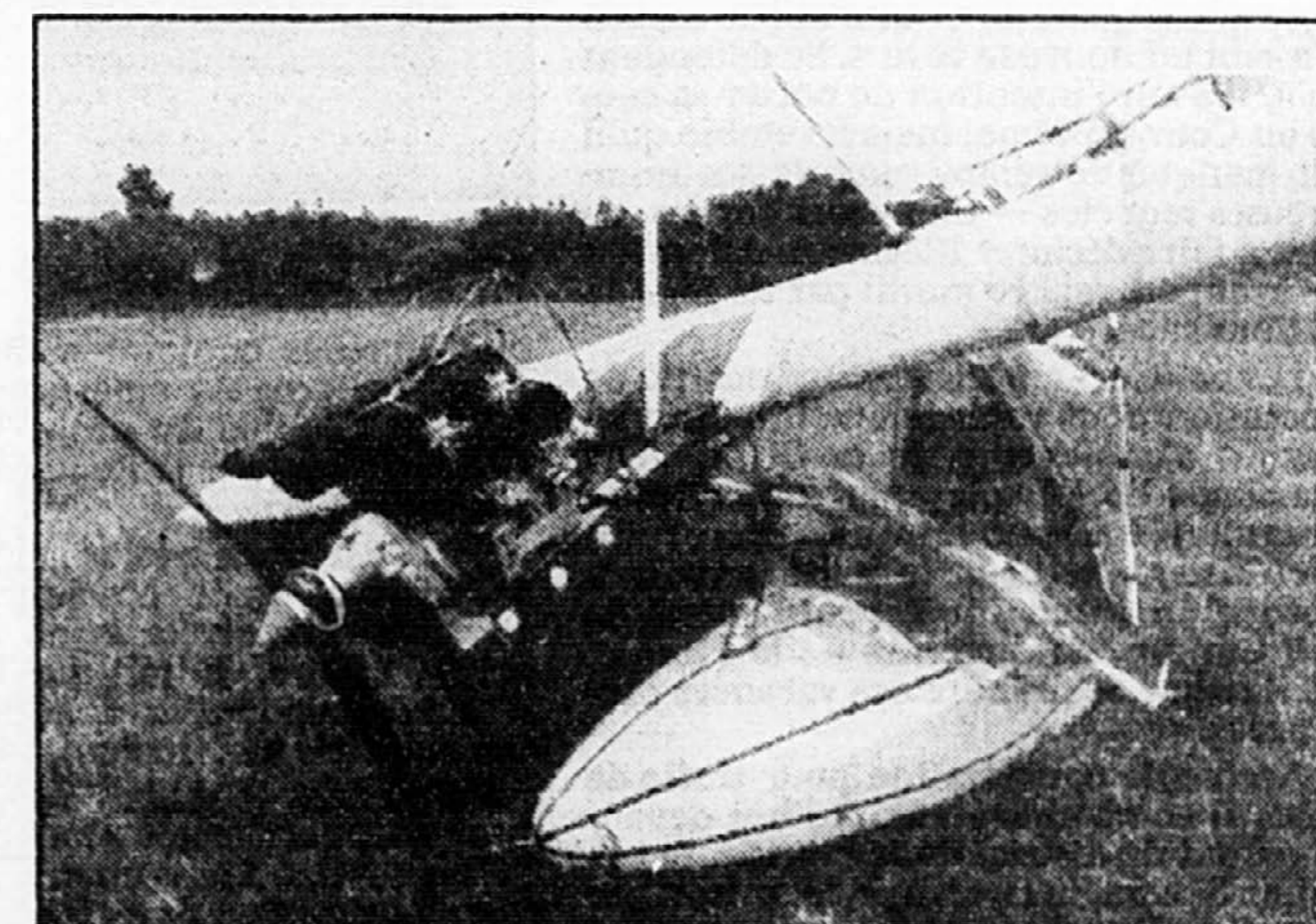


PHOTO PC

Blessé au dos, M. Félicien Gravel a dû être conduit à l'hôpital Brome-Missisquoi-Perkins, de Cowansville.

## Le service 1-976-MÉTÉO au beau fixe

YANN PINEAU

■ — Bonjour, je voudrais savoir quelles sont les prévisions météorologiques pour Tombouctou, demain.

— C'est où, Tombouctou ?

— Au Mali, en Afrique.

— Un instant s'il vous plaît...

Pour 2,75 \$, les Montréalais peuvent dorénavant converser en direct, jour et nuit, avec un météorologiste d'Environnement Canada en composant le 1-976-MÉTÉO. À ce prix, ils obtiendront les prévisions météorologiques pour n'importe quel endroit de la planète.

(Quelques instants plus tard)

— Monsieur ? Je ne peux pas vous donner la météo pour Tombouctou. La ville n'est pas sur la liste de mon ordinateur.

— Est-ce que je peux savoir le temps qu'il fera dans une ville voisine ?

— Attendez, je vais vous dire

quelles villes d'Afrique j'ai dans ma liste... Tunis, Alger, Le Caire, Johannesburg, Nairobi, Dakar, Abidjan...

— Abidjan ! Quel temps il va faire là-bas demain ?

— Heu... Ensoleillé, 28 degrés...

Ah ! Mais ça, c'est le temps qu'il fait aujourd'hui.

— Et si je veux le temps pour demain ?

— Je ne l'ai pas.

— Vous voulez dire que j'ai payé 2,75 \$, plus les taxes, et vous ne pouvez pas me donner le renseignement que je veux ?

— Non, non. Dans ce cas-là, soit vous me donnez votre numéro de téléphone et je vous rappelle quand j'ai trouvé, soit vous appelez Bell pour être remboursé.

Le service à la clientèle de Bell répond effectivement à ce genre de plaintes, mais uniquement quand le client a reçu sa facture.

Toutefois, le service est bien plus

efficace pour des destinations moins exotiques comme Mont-Laurier au Québec, ou la plupart des villes d'Amérique du Nord et d'Europe.

« L'immense majorité des demandes concernent le Québec et nous y répondons sans problème », signale Pierre Ducharme, chef de la météorologie au Québec pour Environnement Canada.

« Pour Mont-Laurier, je peux vous dire à l'instant que, demain (aujourd'hui), le temps sera brumeux en matinée, variable en après-midi, avec 50 à 60 p. cent de risque d'averses et un maximum de 26 », poursuit-il.

Le service 1-976-MÉTÉO est un projet pilote offert depuis décembre 1993, uniquement aux abonnés de la zone 514.

Toutefois, on peut obtenir gratuitement les prévisions concernant la région de Montréal en téléphonant au 283-3010 (répondeur).

Un répondeur interactif (1-976-3434) à 60 cents la minute donne également accès à des bulletins spéciaux. On y trouve les prévisions pour les plaisanciers ou les prévisions de neige (selon la saison), les données climatologiques de la veille à Montréal, Saint-Hubert ou Mirabel, des prévisions routières dans un rayon de 300 km autour de Montréal ou, en été, les prévisions pour les plages de la côte Est des États-Unis.

« Ces services payants sont offerts pour répondre plus adéquatement aux besoins des usagers. Avant, il était difficile d'avoir en ligne un météorologiste », déclare Pierre Ducharme.

De 35 appels par mois à l'ouverture de la ligne MÉTÉO, on est passé à une centaine par jour.

« L'expérience devait s'achever à l'automne, mais devant le succès de la ligne, je pense que le service sera maintenu », conclut M. Ducharme.

RÉSULTATS		Loto-Québec	
GAGNANTS	LOTS		
6/6	1	10 000 000,00 \$	
5/6+	6	219 052,10 \$	
5/6	400	2 628,60 \$	
4/6	22 201	90,70 \$	
3/6	419 803	10 \$	
Ventes totales: 28 800 256,00 \$		Prochain gros lot (approx.): 2 500 000,00 \$	
Prochain tirage: 94-07-09			
<b>Extra</b> Tirage du 94-07-06 NUMEROS LOTS 391111 100 000 \$ 91111 1 000 \$ 1111 250 \$ 111 50 \$ 11 10 \$ 1 2 \$		<b>Banco</b> Tirage du 94-07-07 2 3 8 10 15 18 20 22 28 30 38 42 44 45 47 53 55 61 65 70 Prochain tirage: 94-07-08	
T V A: LE RESEAU DES TIRAGES DE LOTO-QUEBEC			
Les modalités d'encaissement des billets gagnants paraissent au verso des billets. En cas de disparité entre cette liste et la liste officielle, cette dernière a priorité.			

# Stéphane Forcier reçoit 10 000 \$ pour son caillou de l'espace

GEORGES LAMON  
SAINT-ROBERT

Dans le champ avoisinant la demeure de la famille Forcier à Saint-Robert, à l'Est de Sorel, le soleil tape dur. Pourtant l'humidité extrême perturbe à peine ce rassemblement unique pour la remise du chèque de 10 000 \$ à Stéphane Forcier, concrétisant l'achat tant convoité du «caillou» venu de l'espace.

Stéphane Forcier, le découvreur du fragment de météorite, ses frères et ses parents sont là, autour du trou laissé par ce morceau de plus de deux kg, pour ce moment inoubliable. Y étaient aussi Shirley Maheu, députée de Saint-Laurent/Cartierville; Richard Herd, conservateur de la collection nationale de météorites de la Commission géologique du Canada; et Marc Jobin, du Planétarium de Montréal.

On sent bien chez les Forcier que l'événement du 14 juin commence à peser lourd sur leurs épaules, perturbant même leur vie tranquille d'agriculteurs dans le rang Saint-Thomas.

«Depuis ce jour on reçoit beaucoup d'appels de partout, de Lausanne, de Paris et de Washington, explique Gilberte Forcier avec bonhomie, pendant que son mari se contente de lorgner cette horde de journalistes, photographes et caméramen intrus dans son champ. On ne pensait jamais que cette chute de météorite allait prendre une telle ampleur. Beaucoup de gens veulent voir ce spécimen.»

Journée mémorable aussi pour les parents et leurs cinq fils, qui, en plus de se voir décerner un certificat de la Commission géologique du Canada, pour marquer la découverte le 14 juin de la météorite de Saint-Robert, ont été faits membres honoraires de la Société d'astronomie du Planétarium de Montréal avec tous les avantages qui s'y rattachent.

Stéphane Forcier avait choisi de céder à la Commission géologique du Canada (CGC) son fragment de météorite de 2,8 kg pour 10 000 \$ sachant que sa pièce de collection allait rester au pays. Il aurait été tenté de la céder à un prix plus avantageux: 11 100 \$ d'un amateur du Yukon et 12 000 \$ du Musée de l'amiante de Thetford-Mines. Il y avait aussi la proposition d'un collectionneur-revendeur américain.

«En le cédant à la Commission, ça va rester un trésor pour moi, qui sera dans un musée, c'est là

pour la vie, comme des souvenirs, notait l'étudiant en génie mécanique à l'École polytechnique de Montréal. Et cela même si je perds de l'argent. J'ai eu beaucoup d'appels de partout. C'est une belle contribution à la science. Le cauchemar est fini.»

D'ailleurs, pour que le public puisse admirer ce caillou tombé du ciel et devenu «bien culturel», la Commission géologique du Canada prêtera à long terme la pierre au Planétarium de Montréal où tout le monde pourra l'admirer gratuitement à l'exposition permanente du Planétarium.

Selon Richard Herd, conservateur de la collection nationale des météorites à la Commission géologique du Canada, la somme de 10 000 \$ versée en échange du fragment de la météorite est près de deux fois supérieure à la valeur réelle de tels fragments. «Habituellement, l'offre d'achat se situe entre 1,50 \$ et 2 \$ américains le gramme, soit 3 \$ canadiens, a précisé M. Herd. Mais nous avons accepté de verser un prix spécial, soit 4,30 \$ le gramme à cause du fait qu'il s'agit d'un fragment très important pour la science puisqu'il a pu être analysé en laboratoire 70 heures après sa chute. Ça reste une espèce de météorite assez commune.»

A son avis, c'est la première chute de pluies de météorites connue au Québec. Il reste pourtant encore beaucoup d'autres fragments à trouver dans la région. Il parle d'ailleurs de 200 kg de fragments de météorites qui seraient tombés, soit de six à huit kilos par mètre carré. Faute de moyens financiers la Commission ne compte pas en acheter d'autres: on en a récupéré dix jusqu'ici.

Un consortium formé de six universités du Québec, du Musée de la civilisation du Québec et du ministère de l'Énergie et des Ressources du Québec entreprendra des démarches pour se porter acquéreur d'autres fragments.

«Nous désirons acheter ces spécimens pour deux raisons principales, a expliqué hier à La Presse Michel Bouchard, directeur du département de Géologie de l'Université de Montréal et porteparole du consortium. D'abord parce que nous voulons conserver un gros échantillon comme spécimen unique qui demeurera la propriété du patrimoine culturel et scientifique du Québec; ensuite, parce que nous sommes intéressés à acheter plusieurs petits fragments à des fins d'enseignement et de recherche.» Les offres seront faites dès la semaine prochaine.



Gilberte Forcier tient une dernière fois dans sa main le caillou venu de l'espace, en compagnie de l'un de ses fils, Stéphane, qui, le 14 juin, l'a découverte dans un champ à deux pas de la demeure familiale.

PHOTO ROBERT NADON, La Presse

## André Pratte



### La rose et le tigre

«O u'est-ce qu'elle faisait dehors, toute seule, à une heure du matin?»

Des gens l'ont dit. Cette pensée m'a effleuré l'esprit aussi. Mélanie Cabay n'est-elle pas un peu responsable de sa propre mort? Et ses parents?

On a chuchoté la même chose il y a deux ans quand Chantal Brochu a été enlevée à la sortie d'un bar, aux petites heures du matin. Et quand la petite Marie-Eve Larivière a été assassinée, qui n'a pas songé, ne serait-ce qu'une seconde, que ses parents n'auraient pas dû l'envoyer chercher du pain, le soir, dans un quartier qu'elle connaissait mal?

Bientôt — cela se produit chaque été — un bambin sera retrouvé sans vie au fond d'une piscine de Verdun, de Saint-Hubert ou de l'Île Bizard. La mère racontera en pleurant: «Je suis rentrée pour sortir le linge de la laveuse, et quand je suis ressortie, il n'était plus là!» Nous sympathiserons. Et dès qu'elle aura le dos tourné: «Voir si on laisse un enfant seul près d'une piscine!»

Il nous faut des coupables. Qu'un malade soit seul responsable d'un meurtre, que le destin soit la seule explication d'une mort accidentelle, cela ne nous suffit pas. Car cela n'a rien de rassurant. Au plus profond de nous, nous avons besoin de croire que les victimes de ces tragédies ont couru après.

Le contraire signifierait qu'un drame semblable peut nous frapper. Nous. Ce soir. Ou demain.

Le contraire voudrait dire que même si nous ne le quittons pas des yeux, même si nous lui apprenons à toujours dire où il va, même si nous lui disons cent fois de ne jamais parler aux inconnus, même si nous le mettons en garde contre les bars et les promenades en solitaire, même si nous l'élevons droit comme un piquet, notre enfant pourrait, ce soir, ou demain, traverser la rue au mauvais moment, ou se retrouver face à face avec un maniaque.

Le contraire nous plongerait à jamais dans une inquiétude intolérable. Et si le sourire qu'il m'a fait ce matin, beau à en pleurer, était son dernier?

\*\*\*

Avant-hier soir, j'ai perdu mon petit prince. Des cheveux blonds et doux, la tête pleine de questions et d'inventions. À sept ans baveux comme un adolescent, et pourtant le coeur chaviré par la moindre brise.

Il a quitté le parc en vélo avec une amie sans que je ne m'en aperçoive. Cinq petites secondes de distraction. Accompagné du père de la princesse, j'ai enfourché ma bicyclette, sûr de les rattraper avant qu'ils n'arrivent à l'intersection des boulevards. Mais pas d'enfants en vue. «Avec l'affaire de Mélanie Cabay, on s'inquiète plus qu'avant, hein?» a laissé tomber mon compagnon. Je me suis mis à pédaler comme un déchaîné.

J'allais les rattraper, c'est sûr, à cette vitesse-là! Avant chaque coin de rue, l'espoir. Arrivé là, rien. Et s'ils s'étaient trompés de chemin? Si un étranger leur avait offert de les ramener chez eux?

Evidemment, j'ai retrouvé les deux enfants à mon arrivée à la maison. «Tu sais bien que c'est dangereux de partir comme ça sans me le dire!»

— Ben, quoi? — Aujourd'hui, on a trouvé une fille qui était partie comme ça, toute seule! Elle était morte!

— Mais papa, je pensais que tu le savais, que j'étais parti! Ses yeux se sont remplis d'eau... Si vous saviez comme je l'aime, mon petit prince. Pourtant, ce que vous auriez chuchoté s'il lui était arrivé malheur...

\*\*\*

Quand mon petit prince sera grand, il comprendra mon inquiétude. Lui aussi aimera son enfant jusque dans son ventre. Et il apprendra qu'on est responsable de sa rose.

Puis il réalisera qu'on ne peut garder longtemps une rose sous globe. Sa fleur voudra respirer l'air frais de la nuit, et il ne pourra l'en empêcher, sous peine de l'étouffer. Il la saura vulnérable; mais, armée de ses quatre épines, elle se croira invincible.

Dès lors, il aura beau l'arroser, l'entourer de paravents, l'aimer de toutes ses forces... Sur cette planète infestée de bêtes, sa rose sera à la merci du premier tigre venu.

# Collision sur Jupiter: des centaines d'amateurs au mont Mégantic

PASCALLE BRUNET

Assister à la fabrication d'une comète en direct, regarder Jupiter à travers l'objectif du grand télescope de l'Observatoire du mont Mégantic. Passer la nuit à la belle étoile et participer au Festival d'astronomie populaire.

Telles sont quelques-unes des activités auxquelles pourra participer le public alors que l'on s'apprête à observer la collision entre la comète Shoemaker-Lévy 9 et la planète Jupiter entre les 16 et 22 juillet.

Durant cette période, l'Observatoire du Mont-Mégantic deviendra le rendez-vous de milliers d'amateurs d'astronomie. Chaque année depuis 11 ans, le Festival d'astronomie populaire du Mont-

Mégantic, permet de vulgariser l'astronomie et de la rendre accessible à tous. C'est par ailleurs le seul moment de l'année où le télescope de 1,6 mètre de l'observatoire est disponible pour le public.

Malheureusement, peu nombreux seront ceux qui pourront être témoins d'une des 21 collisions qui se produiront entre le 16 et le 22 juillet. Il n'est possible d'observer la planète qu'à la nuit tombée, soit vers 21 h et celle-ci disparaît quelques heures plus tard. De plus les collisions se produiront sur la face cachée de la planète. On pourra toutefois voir directement l'endroit de l'impact 20 minutes plus tard, car la planète tourne sur elle-même plus rapidement que la Terre.

Les astronomes amateurs espèrent capter pendant quelques secondes, un accroissement de la brillance apparente des lunes-satellites les plus proches de Jupiter. L'événement permettra surtout de mieux comprendre la physique de l'impact des comètes et celle de l'atmosphère de Jupiter. On conseille aux amateurs de commencer leurs observations télescopiques immédiatement afin de connaître la cartographie changeante de Jupiter.

L'observatoire sera l'endroit idéal pour recevoir toute l'information sur le phénomène. Ceux qui s'inscriront aux conférences auront peut-être la chance d'observer l'impact de la collision au grand télescope du Mont-Mégantic.

Les autres pourront jeter un

coup d'oeil dans les télescopes des nombreux astronomes amateurs qui seront sur place. «Les nuits d'observation sont extraordinaires. On voit les petites lumières rouges des télescopes clignoter sur un fond de musique nouvelle âge ou rock», souligne Jean-Marc Richard, président du Club d'astronomie de Laval.

Les soirées des 15 et 16 juillet, des autobus feront la navette entre le chalet de ski et l'observatoire. Un groupe à la fois (45 personnes) sera admis dans la salle du télescope et chaque personne disposera d'une minute pour observer le ciel.

En plus de ces nuits d'observation, le Festival du Mont-Mégantic offre 17 ateliers pour tous les âges. On soulignera également le 25<sup>e</sup> anniversaire de la mission Apollo pendant laquelle les premiers hommes marchèrent sur la Lune. À cette occasion, on lancera dans le ciel une fusée Saturne V d'une hauteur de 1,2 mètre (4 pieds).

La plupart des 40 clubs d'astronomie de la province organisent des soirées d'information et d'observation où tous sont bienvenus. On peut s'adresser à la Fédération des astronomes amateurs du Québec ou aux clubs des différentes régions pour en savoir plus.

Au Planétarium, dès mardi prochain, il y aura de l'animation sur le thème de la collision qui suivra le spectacle *Ciel de légende*. Les amateurs fabriqueront une comète devant le public et les plus récentes images des impacts seront disponibles.

C'est la première fois que l'humain observe un tel phénomène. Ce genre de collision se produit environ tous les 1000 ans sur Jupiter ou l'un de ses satellites.

Les conséquences de la collision sont imprévisibles. «C'est

comme si Jupiter était une citrouille frappée par des pépins de pomme. Ce sera violent mais Jupiter peut absorber le choc. Ce serait différent pour la Terre qui a la taille d'un petit pois comparée à la grosse planète», explique M. Richard.

Les oeuvres du Cardinal Léger

## Partageons...

(514) 495-2421  
130, ave de l'Épée, Outremont, Qc H2V 3T2

**EMPIRE ENCAN**

LES ENCANS EMPIRE vendront par encan public: peintures canadiennes, oeuvres d'art international, bijoux anciens et modernes, argenterie, objets en cristal, porcelaines, articles russes, objets de collection, tapis persans, bronzes, pièces de monnaie rares et objets sportifs, pour plusieurs intérêts privés et commerciaux. De nombreux lots seront vendus peu importe le prix.

**INSPECTION PUBLIQUE**  
sam. 9 et dim. 10 juillet de 10 h à 17 h  
ENCAN  
dim. 10 juillet à 13 h et du lun. 11 au jeu. 14 juillet à 19 h chaque soir

**SANS MINIMUM - SANS RÉSERVE**

Sam Borenstein Huile, 30" x 24"	A-J Casson Huile, 22" x 28"	Franz Johnston Huile, 30" x 40"	Henri Masson Huile, 20" x 16"
Partie d'un mobilier de séjour 3 pièces	A.Y. Jackson Huile, 10" x 13"	Rolex (pour homme)	A. DeBeule Huile 17" x 21"
Marc-Aurèle Fortin Aquarelle, 13" x 19"	Royal Crown Derby, Minton, Cauldon, etc.	Marc Chagall Signée, 12" x 19"	Frederick Varley Huile, 12" x 15"
Articles en cristal européen	Superbe mobilier de salle à manger ancien de 16 pièces comprenant 12 chaises, crédence, table à 5 rallonges, buffet et vaisselier.	John Frederick Herring Huile, 28" x 35 1/2"	

Causeuse de style anglais en cuir capitonné

**ENCANS EMPIRE**  
5500, rue Paré, Montréal (Québec) Tél.: (514) 737-6586

**REGARDEZ-MOI**  
Je vous parle...

VOIR RUBRIQUE 406  
Annonces classées

1-976  
**3M**

1211533

**GRATUIT**  
Catalogue d'Articles ÉROTiques Lingerie

Faites-moi parvenir gratuitement et sans obligation le CATALOGUE COULEUR de 64 pages en français

Nom PR  
Adresse App. Bte  
Ville Code postal

**1 Seul Endroit**  
S.D. VARIATIONS Inc.  
1618 av. Laurier Est  
Montréal, PQ H2H 1B2

Entre Papineau et DeLorimier  
358-25048  
682-4575

**NE PAYEZ PAS AVANT 6 MOIS** SUR TOUT PIANO NEUF OU USAGÉ CRÉDIT OFFERT

**YOUNG@CHANG**

**AUCUNE OFFRE RAISONNABLE REFUSÉE**

**PIANOS NEUFS YOUNG & CHANG À PARTIR DE 2 495\$**

LE SEUL PIANO AVEC TABLE D'HARMONIE MASSIVE (NON LAMINÉE) À TRÈS BAS PRIX

**GRANDS SPÉCIAUX SUR PIANOS NEUFS, DÉMONSTRATEURS ET D'OCCASION + DE 100 MODÈLES EN MONTRE**

TAXES EN SUS SUR CES PRIX

**PIANOS À QUEUE D'OCCASION À PARTIR DE 3 550\$**

**AUSSÍ LIQUIDATION DE PIANOS DU COLLÈGE VILLA-MARIA À PARTIR DE 950\$**

**R. Bouthillier Musique**  
3338, rue Belair 722-8741  
5770, av. Decelles 738-6640

## Hull, Aylmer et Gatineau s'arrachent le casino

HUGUETTE YOUNG  
de la Presse Canadienne  
HULL

■ Après Montréal et la région de Charlevoix, l'Outaouais aura elle aussi son casino.

Pour l'occasion, trois ministres libéraux du gouvernement de Daniel Johnson avaient été dépêchés sur les lieux. Une brochette de quatre députés libéraux les y accompagnaient, de même que le PDG de Loto-Québec.

Le ministre des Finances André Bourbeau a annoncé que le conseil des ministres avait donné son aval à la construction d'un casino dans la région de l'Outaouais mais, pour l'heure, le choix de l'emplacement n'a pas été arrêté.

Hull, Aylmer et Gatineau se l'arrachent, mais la décision finale ne sera prise qu'au bout d'un mois.

M. Bourbeau a vanté les mérites de ce casino de 120 millions de dollars dont les rentrées fiscales devraient rapporter un minimum de 35 à 40 millions à la province par année.

«À la lumière d'une étude réalisée par Loto-Québec et par le gouvernement du Québec, nous en sommes venus à la conclusion... que l'implantation d'un casino dans la région de l'Outaouais serait rentable et constituerait un investissement valable pour la création d'emplois permanents dans la région. Nous avons donc décidé de passer à l'action», a souligné M. Bourbeau au cours d'une conférence de presse bondée.

M. Bourbeau a précisé que le casino verra le jour coûte que coûte, étant donné qu'il est en-

tièrement financé par Loto-Québec.

Et si le verdict électoral favorisait le Parti québécois?

«Ce scénario n'est pas envisagé par nous», a répondu sans hésiter M. Bourbeau, au rire général de ses collègues et des journalistes présents.

Faisant écho à son collègue, le ministre de la Sécurité publique Robert Middlemiss a carrément refusé de prêter des intentions électoralistes à son gouvernement. Le moment était tout simplement venu de prendre une décision, a-t-il entonné.

«À toutes les semaines, si pas à tous les jours, il y avait quelqu'un qui disait quand est-ce que le gouvernement du Québec va se décider? On a commencé avec Montréal, on vient d'ouvrir Charlevoix... l'Outaouais était choisie dès le début comme étant la troisième région du Québec pour héberger un casino. Le temps est mûr, le temps est proche, a précisé M. Middlemiss. C'est juste le hasard qui permet que l'élection arrive à peu près au même temps.»

M. Middlemiss n'a toutefois pas manqué de souligner que la Commission Bélanger-Campeau avait proposé la diversification de l'économie de l'Outaouais.

Selon ce qui est envisagé, ce casino offrira de 40 à 50 tables de jeu et de 800 à 1000 machines à sous. On prévoit la création de 1000 emplois permanents.

Le gouvernement ontarien songe aussi à créer un casino à Ottawa. Mais de l'avis de M. Bourbeau, il n'en résultera qu'une clientèle accrue pour la région de l'Outaouais.

## Offensive générale contre les criminels étrangers

Presse Canadienne  
OTTAWA

■ Soucieux de redorer l'image de son ministère, le ministre de l'Immigration Sergio Marchi a annoncé hier une offensive contre les immigrants qui ont des dossiers criminels. Parallèlement, le ministre offrira l'amnistie à des milliers de faux réfugiés qui se sont conformés aux lois canadiennes.

Un comité de travail spécial, composé de 20 membres de la Gendarmerie royale du Canada et qui travaillera en coopération avec des fonctionnaires de l'Immigration et les forces de police du pays, fera de la déportation des criminels étrangers une priorité nationale, a indiqué le ministre.

«Je ne permettrai pas à des gens de se moquer de nos lois et je ne mettrai pas les Canadiens en danger», a dit M. Marchi.

Douze des policiers de la GRC seront en poste à Toronto, quatre à Vancouver et quatre à Montréal. Ils veilleront d'abord à l'expulsion des immigrants ayant commis des crimes graves, soit environ 600 personnes.

On estime entre 1500 et 1800 le nombre d'immigrants qui au-



Sergio Marchi PHOTO PC

raient dû être déportés en raison de leur dossier criminel mais qui ont échappé à l'attention du ministère.

Par contre, quelque 8000 faux revendicateurs du statut de réfugié, qui n'ont finalement pas été déportés à cause de la situation dans leur pays d'origine, pourront postuler pour rester pour de bon au Canada.

Environ 4000 de ceux-ci proviennent de Chine, mais certains

pourraient être malgré tout tenus de retourner dans leur pays, le ministre Marchi ayant aussi levé l'interdiction de déportation vers le territoire chinois, qui était en vigueur depuis le massacre de la place Tiananmen en 1989. Le ministre a défendu cette décision en affirmant que les États-Unis, la Grande-Bretagne et l'Australie avaient déjà fait de même.

Les 4000 autres réfugiés proviennent surtout de pays comme la Somalie et Haïti.

M. Marchi a toutefois établi des critères sévères pour que les «faux réfugiés» soient éligibles à cette amnistie: ils doivent être au Canada depuis au moins trois ans; avoir travaillé au moins six mois ou ne pas dépendre de l'aide sociale; ne pas avoir commis d'acte criminel ou tenté d'échapper au ministère de l'Immigration; ne pas représenter un risque pour la sécurité du pays; ne pas être susceptibles de requérir trop de services sociaux ou de santé.

De plus, les gens qui se verront dorénavant refuser le statut de réfugié seront expulsés beaucoup plus rapidement que par le passé. Le ministère souhaite ainsi prévenir un nouvel arrière de cas. Actuellement, on compte environ 25 000 faux réfugiés au Canada

en attente qu'on statue sur leur cas.

L'ensemble de ces changements vise en fait à démontrer à la population que le ministère va récompenser la majorité des «bons» immigrants tout en prenant des actions vigoureuses contre la minorité qui ne respecte pas la loi.

Le ministère de l'Immigration a été récemment à peine critiqué pour ne pas avoir rapidement déporté des réfugiés déjà accusés de crime. Les critiques se sont ravivées lorsqu'un homme qui faisait l'objet d'un avis de déportation a été accusé d'avoir tué un policier à Toronto.

Les défenseurs des droits des réfugiés ont déjà fait savoir que l'amnistie du ministère était arbitraire puisqu'elle récompensera des réfugiés qui ont réussi «à contourner le système» depuis trois ans, tout en laissant de côté ceux qui sont là depuis moins longtemps ou qui pourraient avoir été injustement rejetés.

Le Conseil canadien pour les réfugiés note de son côté qu'obliger les «faux réfugiés» à prouver qu'ils ont travaillé constitue de la discrimination envers les femmes qui ont de jeunes enfants et qui n'avaient pas d'autre choix que de réclamer de l'aide sociale.

## Ottawa sabre les postes «réservés aux amis»

Presse Canadienne  
OTTAWA

■ Le ministre responsable du renouveau de la fonction publique, Marcel Massé, a annoncé hier l'abolition de 15 organismes et conseils consultatifs.

Cette mesure se traduira par la suppression de 140 postes. Ces cadres supérieurs généralement bien rémunérés sont nommés par le gouvernement.

Cette mesure s'inscrit dans le cadre de l'examen des conseils et des organismes fédéraux, tel que prévu par le budget de février, souligne un communiqué de presse émis en fin d'après-midi, hier.

M. Massé doit déposer sous peu un rapport préliminaire sur la rationalisation des structures de l'appareil gouvernemental.

Selon un porte-parole du bureau de M. Massé, il ne s'agit donc pas d'une liste exhaustive. D'autres compressions sont à prévoir, a souligné M. Jean Lapierre.

Pour l'heure, les organismes suivants passeront sous le coupe-

— Dans le domaine de la santé, le Conseil consultatif du ministre au sujet de la Stratégie canadienne antidrogue sera dissout de même que le Conseil du Fonds canadien de recherche de la reine Élisabeth II, un fonds de recherche sur la maladie infantile. Ces fonctions seront absorbées par d'autres organismes existants.

— Dans le domaine des pêches, cinq organismes seront abolis: la Commission internationale des pêcheries du Pacifique-Nord, le Conseil régional de l'Atlantique, le Conseil national des affaires maritimes, le Conseil consultatif de recherches sur les pêcheries et les océans, et la Commission canado-norvégienne de la chasse aux phoques. La dissolution de l'Office canadien du poisson salé avait déjà été annoncée.

— Dans le domaine de la défense, trois comités consultatifs seront supprimés, soit le Comité consultatif sur l'état de préparation de l'industrie de défense, le Conseil consultatif du ministre

sur les collèges militaires canadiens et le Comité consultatif de la défense nationale sur l'évolution sociale.

— Deux organismes statutaires disparaîtront: la Corporation de développement Oromocto, une commission créée pour financer des projets économiques dans la région d'Oromocto, au Nouveau-Brunswick, et Protection civile Canada, organisme qui sera absorbé par le ministère de la Défense.

— Un conseil qui se rapportait au ministère du Revenu sera aussi dissout.

— Le Conseil consultatif national de la Condition physique et du Sport amateur mettra fin à ses activités, tel qu'annoncé en 1993.

— Le conseil d'administration du Conseil des arts du Canada verra le nombre de ses membres réduit de 21 à 11.

— Le conseil d'administration de Radio-Canada passera de 15 à 12 membres.

## Plus d'école secondaire à Ste-Julienne

JEAN-PAUL CHARBONNEAU

■ C'est la consternation à la Commission scolaire Cascade-l'Achigan, où le ministre de l'Éducation vient d'annoncer qu'il retire sa subvention de près de 10 millions de dollars pour la construction d'une école secondaire à Sainte-Julienne.

Cette nouvelle a eu l'effet d'une

bombe, d'autant plus qu'elle est arrivée au lendemain d'une victoire devant les tribunaux des autorités scolaires sur Ville des Laurentides et un père de famille.

Ils contestaient la décision de construire l'école à Sainte-Julienne, alléguant qu'il y avait beaucoup plus d'enfants à Ville des Laurentides et aux environs qu'à Sainte-Julienne. Mais, ils ont mordu la poussière.

«Le lendemain, explique le directeur-adjoint de la commission, Jean-Claude Brissette, nous avons reçu par télécopieur un avis à l'effet que Québec nous retirait un peu plus de neuf millions, mais laissait une somme d'un million pour l'achat du terrain nécessaire à la construction. On dit que c'est à cause de coupes budgétaires que cette décision a été prise. Pas de subvention, pas d'école.»

M. Brissette a ajouté qu'une rencontre avait été demandée avec le ministre de l'Éducation, Jacques Chagnon, afin de connaître les raisons exactes de ce recul.

Cette commission scolaire est présidée par André Auger, maire de Saint-Lin et candidat du Parti québécois dans Rousseau en prévision des prochaines élections provinciales. M. Auger et son administration municipale font l'objet d'une enquête publique de la Commission municipale du Québec.

Cette situation choque autant les libéraux que les péquistes. Elle pourrait cependant avantager le PQ, si jamais une élection est déclenchée et que le gouvernement libéral ne revient pas sur sa décision.

Un membre du gouvernement Johnson a souligné qu'il y avait des restrictions partout. Le secteur de l'éducation, a-t-il expliqué, doit se débrouiller avec cent millions de moins que les prévisions budgétaires. «Pensez-vous que le candidat libéral dans Rousseau est heureux de cette décision? Nous allons tout mettre en oeuvre pour que le ministère révisé sa position.»

**EuroVan de camping**  
ESSENCE OU DIESEL

**Rabais jusqu'à 3 000\$**

AUTOMOBILES LAFONTAINE  
343-3420 (SORTIE 45, AUTOROUTE 15)

**VENTE TROTTOIR WESTERN**

**5 AU 10 JUILLET**

**NOMBREUX RABAIS**

**MUSIQUE WESTERN**

**TOURS DE PONEY GRATUITS**

Commandités par les restaurants

MAINTENANT OUVERT LE DIMANCHE

PLUS DE 235 MAGASINS INCLUANT LA BAIE, ZELLERS, RONA ET MAXI

**PLACE VERSAILLES**

Tunnel Lafontaine et rue Sherbrooke est  
Métro Radisson

**Joyeux 1<sup>er</sup> anniversaire de mariage!**

Anniversaire, fiançailles, mariage, naissance, graduation... Faites partager votre joie!

Placez une annonce dans Album de famille.

Notre rubrique sera publiée dans le cahier *Vivre* le mercredi 3 août prochain.

Pour le format, consultez l'exemple ci-haut.

Envoyez votre message avec une photo à :

**La Presse**  
Album de famille  
C.P. 6041, succ. centre-ville  
Montréal (Québec)  
H3C 3E3

**ALBUM de FAMILLE**

Envoyez un chèque ou mandat-poste de 52,64 \$ (taxes incluses) ou inscrivez votre numéro de carte de crédit avec la date d'expiration.

**RENSEIGNEMENTS**  
**285-6816**

**La Presse**

**BETTER RESTAURANT**

Salade de saucisse du Diable l'une de nos 12 salades d'été

# Arts Spectacles

## Le temps est lourd mais le coeur, léger...



DANIEL LEMAY

**L**e temps lourd, comme hier mettons, ralentit l'homme et ses troupes. C'est pour ça qu'on dit qu'il est lourd : parce qu'il pèse sur les épaules et les pas. Le même temps lourd, par contre, augmente la vitesse du son, qui voyage déjà à 331 mètres à la seconde, à 0 Celsius.

Plus il fait chaud et humide, plus le son voyage vite: 0,6 m/s plus vite pour chaque degré en haut de zéro, selon le GDEL. Pour ce qui est de l'humidité, sachons que dans l'eau — ce qui se fait pas mal de mieux en matière d'humidité —, le son voyage à 1435 m/s. Un poisson...

Vers 16 h hier, les notes des cuivres de l'Orkestre des pas perdus devaient voyager à au moins 450 mètres à la seconde. Même les grosses notes pesantes du souzaphone, cet énorme instrument au pavillon en oreille d'éléphant qui, dans l'Orkestre, tient lieu de basse et tient, avec la batterie, le rythme des pas perdus.

Ils ont joué *Vert de gris, Acid cirque, la Salle des pas perdus*,

*Déménagements et Jeu*, en hommage à la Soirée du hockey, disait à la blague le tromboniste et leader du groupe, Claude St-Jean. «Toutes des compositions, préciera-t-il aussi. Nous ne jouons pas de standards.» Gamin, St-Jean ajoutera: «Je ne connais pas le jazz ET je joue de la musique...»

L'Orkestre fait partie de ces formations locales auxquelles le Festival de jazz confie le premier spectacle de la journée (16 h) sur la grande scène du Maurier: la famille Abdul Al-Kabyyr, la Bande à Magoo, Sari Dajani, etc. «C'est un bon front», dira St-Jean, un ancien de Montréal Transport Limitée qui a fondé l'Orkestre il y a un an avec une bourse artistique obtenue de Québec. «Je voulais faire quelque chose dans l'esprit de la musique de cirque, de la musique de rue. Avec des compositions originales. Il y a beaucoup de bons shows dans la rue, au Festival... beaucoup de bons shows d'interprétation.»

Ainsi, Claude St-Jean a embarqué dans sa galère cinq «Quai-des-brumiers», comme se nomment les habitués du fameux bar du Quai des Brumes, rendez-vous de la marge musicale montréalaise. Les pas perdus sont ceux de Yvanhoe Jolicœur (trompette),

Jean Sabourin (souzaphone), Rémi Leclerc (batterie), Paul Richer (sax ténor) et Jean-Denis Levasseur (sax alto).



Claude St-Jean

Personne là-dedans ne gagne sa vie avec l'Orkestre. Peu s'en faut. Parce que pas beaucoup de contrats. Parce que «la musique dif-

férente, ici, ça fait juste commencer». Les boys sont waiters, journaliers, bidulent ici et là, jouent dans les clubs à 50\$ par soir. Sans amertume aucune mais en bas du tarif de base de la Guilde des musiciens qui va comme ceci: avant 20 h, c'est 84 \$ pour les sidemen (musiciens) et 168\$ pour le chef; après 20 h, 112\$ pour les soldats et le double pour le capitaine.

Quand nous avons quitté le Capitaine St-Jean hier, il s'en allait «couper les trente-sous», comme il disait en riant. Il est habitué... Voyez la comptabilité: cinq sidemen à 125\$, ça fait 625\$ mais il fallait enlever les 175\$ que la Guilde a saisis «à la source» parce que Levasseur n'a pas payé ses cotisations et que la Guilde a une lettre d'entente avec le Festival...

Nouveau calcul, après «déductions»: 625 moins 175 égale 450, divisé par cinq égale 90. Comme le répète Claude St-Jean, «il faut aimer ça...» Et avoir le coeur léger.

### CA CHANGE PAS LE MONDE MAIS...

Le millionième visiteur du 15<sup>e</sup> Festival de jazz est entré sur le site vers les neuf heures hier soir... À 21 h 30, 95 081 personnes y avaient fouiné de l'oreille à un moment ou un autre, comme 1 045 961 depuis le début, jeudi dernier.



PHOTO CAROLINE HAYEUR, La Presse

La section rythmique de l'Orkestre des pas perdus: Rémi Leclerc à la batterie et Jean Sabourin au souzaphone... dont les grosses notes voyagent aussi vite que les autres.

## Summers fait bien de laisser les solos à Etheridge

ALAIN BRUNET

**L**ors de la *Nuit des Gitans*, le guitariste Stochelo Rosenberg a interprété *Nuages* aux côtés de ses frères tziganes. Fantastique musicien, magnifique protagoniste du jazz manouche.

Deux décennies plus tôt, John McLaughlin enregistrait *Good-bye Pork Pie Hat*, version acoustique. Flamboyant musicien.

Hier au Théâtre Maisonneuve, ces classiques de Django Reinhardt et de Charles Mingus ont été repris par les guitaristes Andy Summers et John Etheridge, qui font désormais équipe, récoltant les ovations de par le monde.

Le concept est sympathique: l'humour acide de Summers ponctue les enchaînements, on livre la marchandise sans prétention. Et les fans semblent ravis de l'orientation adoptée par l'ex-Police et l'ex-Soft Machine.

Or, si Summers se nommait autrement, applaudirait-on à ce point ce *Blue Monk* réduit en blues cochon lors du rappel? Je n'en suis pas certain.



Andy Summers et John Etheridge récoltent les ovations un peu partout dans le monde.

PHOTO CAROLINE HAYEUR, La Presse

Musiciens accomplis mais vraiment pas aussi épatants que la majorité des guitaristes qui ont défilé au FIJM depuis quinze ans. Enfin, pas Andy Summers. Ce dernier s'en tire tout au long de sa prestation, mais sa maîtrise

très relative du langage jazzistique saute aux yeux... et aux oreilles.

C'est que la contribution instrumentale de l'ex-Police est essentiellement électrique. Summers peut, de facto, se targuer

d'avoir innové, voire marqué nombre de jeunes rockeurs à l'époque où il faisait la pluie et le beau temps au sein de The Police. Investissant ce nouvel univers, le Britannique s'avère correct, mais ne peut prétendre à la virtuosité.

Même la version de *Message in A Bottle* ne comportait pas d'éloquentes impros... Le contexte s'y prêtait, pourtant.

John Etheridge, en revanche, se montre plus aguerri que son collègue; ses solos justifient amplement son embauche chez Stéphane Grappelli, entre autres. Ce qu'a vraisemblablement compris Summers, puis qu'il lui cède la majorité des solos.

Le nouveau rôle de Summers à la guitare acoustique est d'ordre compositionnel, doit-on saisir à l'écoute des pièces tirées de l'album *Invisible Threads*, majoritaires au programme d'hier. Cette musique est fine, agréable d'écoute, misant sur nombre d'effets d'harmoniques et autres tricotages conçus avec goût.

Idéale pour un café ou un petit bar tranquille...

## The Merlin Factor a trouvé sa voix: celle de Kim Richardson

PATRICIA BERGERON

**K**im Richardson et Jim Hillman sont fiers pour s'entendre. «J'adore jouer de la batterie», lance la chanteuse, mieux connue pour sa voix nuancée que pour son habileté à manier des baguettes entre ses longs ongles rouge vif...

Son collègue lui rend la politesse: «Depuis toujours, les notes m'inspirent des paroles», explique Jim Hillman, le batteur, leader de Merlin Factor et auteur de la plupart des textes du premier et seul album du groupe.

Premier album certes, mais la formation montréalaise n'est pas née de la dernière pluie. Cette année, The Merlin Factor a été choisi «meilleur groupe de jazz électrique de l'année» par la revue canadienne *Jazz Report*.

Raison de plus pour vous laisser enchanter par le groupe et sa «chanteuse-qui-aurait-voulu-être-une-percussionniste», demain à 19 h, à l'Amphithéâtre Diet Pepsi (boulevard de Maisonneuve, derrière la Place des Arts).

«Nous avons cheminé petit à petit pour créer un amalgame de jazz, de musique latine et de funk», raconte Hillman, mais la venue de la chanteuse Kim Richardson et du claviériste et compositeur James Gelfand nous a donné un second souffle, une nouvelle identité.

**Un remaniement complet**

Depuis sa création il y a sept ans, The Merlin Factor a connu un remaniement complet. Du band original, il ne reste plus que le percussionniste André Dupuis. S'ajoutent la saxophoniste Janis Steprans et le bassiste Jean-François Lemieux.

Côté composition, Jim Hillman signe la majorité des textes sur des musiques du claviériste James Gelfand, du pianiste McCoy Ty-



La chanteuse Kim Richardson et Jim Hillman, le batteur et leader du groupe The Merlin Factor.

PHOTO JEAN COUPLÉ, La Presse

ner, du guitariste John McLaughlin et du trompettiste Kenny Wheeler, entre autres.

C'est à l'excellent bassiste Kevin de Souza (un des musiciens invités sur l'album) qu'on doit la présence de Kim Richardson comme «lead vocal». Révélée au public par son travail de choriste à l'émission *Beau et Chaud*, sa voix riche et puissante transcende les compositions du groupe et permet à Merlin Factor de se démarquer du jazz vocal traditionnel, dixit le leader et parolier original de Winnipeg, Jim Hillman.

«Je n'ai pas écrit les paroles des chansons en pensant à Kim, explique-t-il, puisque nous avions déjà un répertoire qu'il a fallu adapter à sa voix. À l'avenir, mon

travail de création tiendra compte de sa voix, comme du talent du compositeur James Gelfand et des autres membres du groupe.»

«Mon premier band jouait du heavy metal», lance en rigolant la principale intéressée. D'un esprit éclectique, la chanteuse d'origine torontoise apprécie autant le rythm'n'blues, le pop, le folk que le rock.

### Les influences...

Et le jazz? «J'aime chanter dans un band», dit-elle avec passion. Surtout pour les envolées improvisées que permet cette musique. J'adore l'improvisé! Parmi ses influences, elle cite celle de sa mère (avec qui elle a chanté au sein du Jubilation Gospel Choir), d'Aretha Franklin, d'Élla Fitzg-

erald, de Barbra Streisand... et bien d'autres encore.

«Ce qui m'épate le plus chez Kim, ajoute Jim Hillman, c'est sa polyvalence: alors qu'elle n'avait jamais chanté de jazz auparavant, elle a su apporter instinctivement une dimension nouvelle et insoupçonnée aux chansons, en y ajoutant de l'émotion. Or, certaines pièces musicales recèlent d'importantes difficultés d'interprétation. Enfin, elle bat des records pour la mémorisation de ses textes. On ne peut pas en dire autant de toutes les chanteuses...»

«J'aime les défis!», réplique la chanteuse de 28 ans, dont la feuille de route impressionne par sa diversité. Elle a chanté en solo à Toronto, sa ville natale, avant de faire une incursion en *dance* qui lui a valu deux Prix Juno. Depuis son arrivée à Montréal, en 1988, elle a notamment fait partie du Jubilation Gospel Choir et a collaboré avec Richard Séguin et Roch Voisine, avant de se joindre à l'équipe de *Beau et Chaud*.

Sa dernière participation au Festival remonte à 1989, alors qu'elle se produisait avec le Gospel Choir. «Je suis très calme, disait-elle mardi, le sourire aux lèvres. D'abord, il y a une complicité superbe avec les musiciens et j'adore chanter pour une grande foule, voir les visages souriants des spectateurs... Je n'ai pas peur d'avoir du plaisir sur scène!», conclut-elle.

Interviewé en début de semaine, Jim Hillman ne pouvait confirmer avec certitude quelles pièces allaient être interprétées sur la scène du boulevard de Maisonneuve, mais gageons que *Smatter et Freedom*, les deux chansons favorites de Kim Richardson seront du nombre.

Au fait, Kim va-t-elle y aller d'un petit solo de drum demain? Ça reste à voir.



### Débora Seffer

## Dans la grande tradition française du violon jazz

ALAIN BRUNET

**E**n musique improvisée, le violon témoigne d'une grande tradition française. La plus considérable sur la planète jazz.

Depuis l'arrivée de Stéphane Grappelli à la fin des années 20, moult violonistes de calibre international émergent effectivement (Jean-Luc Ponty, Didier Lockwood, etc.) de la Gaule, pagaient dans les courants sonores traversant la génération dont ils sont issus.

Débora Seffer serait le dernier maillon de cette fameuse tradition.

Fille du saxophoniste Yoshko Seffer, fondateur du défunt groupe progressif Magma (où le violoniste Didier Lockwood fit ses débuts à l'âge de 18 ans), Débora débarque à Montréal pour y faire découvrir sa propre musique.

Après s'être distinguée dans les facultés parisiennes de musique (trois premiers prix de conservatoire, rien de moins), la musicienne décidait de miser essentiellement sur un jazz parcouru de chants de l'Europe de l'Est (hongrois, surtout: son papa est magyar), d'harmonisations contemporaines et de polyrythmes d'une inépuisable complexité.

«Je joue ethnique», se plaît à dire Débora, dont la véhémence du jeu au sein de son quatuor n'a d'égal que le ton vif et incisif de ses réparties.

### Vive l'impro!

Thierry Maillard partage le menu créatif de Débora; accordéoniste de formation, son principal complice s'est mis à l'étude du piano il y a moins de six ans et manifeste déjà des qualités d'improvisateur de fort calibre.

L'impro a définitivement conquis Débora Seffer lorsqu'elle a vécu de près la rencontre de papa Yoshko et du violoniste hongrois Lajos Horvat, que l'on dit l'un des plus grands protagonistes de l'instrument, façon tzigane. «Mais

je joue et j'écoute encore la musique classique», tient-elle à préciser, avant d'ajouter se réaliser davantage en tant qu'artiste sur le territoire de la musique improvisée.

Seffer a déjà deux albums à son actif, dont le p'tit dernier *Bluesons rouge* (étiquette La Lichère), qui sera mis en valeur ce soir même au FIJM — sur la Place du Maurier Ltée, à compter de 22 h 30; demain midi, la violoniste remet ça au Complexe Desjardins; avec le complice Maillard, elle compte bientôt s'associer au batteur Magella Cormier ainsi qu'au contrebassiste Sylvain Gagnon, à L'Air du temps les 13 et 14 juillet.

### Se faire un prénom

«J'ai la chance que ça marche», dit-elle sans prétention au sujet de son ensemble. «Des gens m'ont soutenu. Bien sûr, mon père a une réputation en France, ce qui m'a aidé à démarrer. Mais un nom connu ne suffit pas pour faire carrière. Tôt ou tard, on finit par l'évaluer à ta juste valeur», estime-t-elle.

Elle admet néanmoins avoir été prédisposée à la carrière de jazzwoman: «J'ai grandi dans un contexte musical, mon entourage était évidemment favorable à mon propre développement en tant qu'artiste. Didier Lockwood me prenait sur ses genoux lorsque j'étais toute petite», raconte Débora. Est-il besoin d'ajouter que Lockwood fut l'un de ses professeurs...

«Ma musique est originale, soutient-elle. Elle est forcément contestée ou appréciée», ajoute la musicienne, consciente que tout langage artistique affirmé ne fait pas l'unanimité. Cela dit, Seffer sait ne pas encore avoir trouvé sa voie en tant que compositrice; bien que denses et senties, les pièces de *Bluesons rouge* n'annoncent pas encore la maturité.

Et après? «À 24 ans, on ne peut y arriver. Il faut se laisser le temps», lance Débora, fronçant légèrement les sourcils.



AUJOURD'HUI

SPECTACLES PAYANTS

- BIX CINE-JAZZ (Cinéma québécoise, 16h)
STEVE AMIRALTY TRIO
LES LAURÉATS DU CONCOURS DE JAZZ
YOUSSOU N'DOUR
LES GRANDS CONCERTS
J.J. JOHNSON, RENEE ROSNES, RALPH MOORE, BILLY DRUM
MOND
JAZZ DIET PEPSI
150 ANS DE SAXOPHONE
CINÉ-JAZZ
TOSHIO AKIYOSHI TRIO
LE PIANO EN TRIO
DR. JOHN, BLUESIANA, RODDIE ROMERO AND THE ROCKIN' CAJUNS
A.J. CROCE
LE CABARET DU FESTIVAL
COLIN JAMES, LITTLE BIG BAND, ROOMFULL OF BLUES, BEN HARPER
TWIST ART
JAZZ CONTEMPORAIN AU MUSÉE
RON CARTER, KENNY BARRON, HERB ELLIS
SPECTACLES GRATUITS
TRICYCLE
SAROUMBON
LES MIDIS SUN CHIPS
SWEET DIXIE
LES MIDIS SUN CHIPS

- STREETNIX JAZZ DANS LA RUE
LA PETITE ÉCOLE DU JAZZ
SWEET DIXIE
KARAM
MONTREAL JAZZ du MAURIER LIÉE
DIXIEBAND
LES 5 À 7 SUN CHIPS
SAROUMBON
MILES BLACK QUARTET
ÉCOLE POLYVALENTE LE BOISÉ
STEPHANIE McLEAN QUARTET VOIX D'ICI
NORTLAN
NELSON SYMONDS QUARTET
THE SHIRIM KLEZMER ORCHESTRA
CHARLIE HARPER AND THE RHYTHM ROCKERS
THE MENDES BROTHERS
DEBORA SEFFER
CHARLIE HARPER AND THE RHYTHM ROCKERS
MOMENTS NOTICE JAZZ DANS LA RUE

McCoy Tyner/Dans la tradition de Coltrane

ALAIN BRUNET

L'art de McCoy Tyner, un des plus grands jazzmen vivants, promoteur-clé de la couleur modale au piano, maître du clavier percussif, ne se modifie pas énormément au fil du temps.

Lorsqu'on navigue sur un tel delta post-coltrane, les vents ne changent pas souvent de direction.

Faut-il vraiment s'en plaindre? Tyner nous présentait-il pas à nouveau des improvisateurs à tomber sur le derrière?

Hier soir à la salle Wilfrid-Pelletier, le pianiste afro-américain revenait en sextuor, bardé d'une section de vents à tout casser: Sonny Fortune, véhément à l'alto (nettement moins compétent à la flûte cependant), Eddie Henderson, valeureux combattant du jazz moderne à la trompette, Billy Harper, géant du tuyau ondulé, virtuose s'inscrivant dans la tradition de feu Trane.

Et comme il se doit chez monsieur Tyner, la section rythmique se doit de marteler au top niveau. C'était le cas d'Aaron Scott, polyrythmicien à la hauteur des meilleurs batteurs modernes, et surtout, Avery Sharpe. Contrebassiste attiré de Tyner depuis plusieurs années déjà, Sharpe en a magnétisé plus d'un, combinant sa technique colossale à une imagination peu commune. Décidément un des grands maîtres de la contrebasse, le musicien n'est pourtant pas une star de l'instrument.

S'il peut nous servir un solo aux effluves romantiques, ponctué de stride antique, McCoy Tyner procède généralement à l'extrapolation du langage de son défunt leader. Qu'il se présente en petite, moyenne ou grande formation, le pianiste affiche un imperturbable style compositionnel, dont le mandat essentiel est de



McCoy Tyner, le maître du clavier percussif.

raffiner ce que John Coltrane a déjà imaginé, redondant à la longue? Pour le principal intéressé, la musique est une longue prière que l'on répète avec foi et intensité.

En première partie de concert, l'ex-collègue de McCoy Tyner battait puissamment la mesure, fidèle à lui-même. Or je ne vous dirai pas avoir été particulièrement transporté par la Jazz Machine d'Elvin Jones, cette fois-ci.

Mal sonorisé (on entendait fort

mal les instruments à vent, notamment le sax de Greg Tardy), l'engin laissait paraître quelques failles, question rigueur. Ce fut tout de même l'occasion de découvrir le benjamin de la famille Marsalis, soit le tromboniste Delfayo; l'homme joue bien, affiche une très belle sonorité, mais n'aura pu nous démontrer toute sa science. J'aurai, par ailleurs, de bons mots pour le pianiste Willie Pickens, qui génère un ouragan de puissants sonorités, aussi bien mélodiques que dissonnantes.

Plutôt relâchée, cette prestation, somme toute. Mais le sympathique Elvin, le sourire toujours fendu jusqu'aux oreilles, n'en fera pas de cas. La plupart de ses fans non plus, semble-t-il.



GUIDE HORAIRES CINÉPLEX ODEON MATINÉES À 4,99\$

- ASTRE
FORREST QUMP
CITY SLICKERS 2
LION KING
BABY'S DAY OUT
BERRI
AVENTURES DE BÉBE
LOUP
PIERRAFEU
CLANCHES
DEUX COW-BOYS A NEW YORK
CROSSAUR
SPEED
FORREST QUMP
LION KING
PIERRAFEU
CLANCHES
BOUCHERVILLE
RENE MARGOT
CLANCHES
AVENTURES DE BÉBE
LITTLE BIG LEAGUE
I LOVE TROUBLE
LION KING
PIERRAFEU
LOUP
CENTRE-VILLE
LITTLE BIG LEAGUE
CERF VOLANT BLEU
LA LISTE SCHINDLER
FLINTSTONES
LOUIS 19
KIKI
BABY'S DAY OUT
BAGARRA LA UNE
ROD LANGE
WOLF
CREMAZIE
LE DAUPHIN
BAGARRA LA UNE
ROD LANGE
WOLF

NOUVEL ELYSEE

- KIKI
LOUIS 19
SPEED
BABY'S DAY OUT
LITTLE BIG LEAGUE
COTE-DES-NEIGES
SHADOW
WOLF
FLINTSTONES
CITY SLICKERS 2
LITTLE BIG LEAGUE
SPEED
FORREST QUMP
I LOVE TROUBLE
TRUE LIES
BABY'S DAY OUT
WOLF
FOUR WEDDINGS AND A FUNERAL
LANGELIER
SHADOW
LE CLIENT
LOUP
WYATT EARP
LAVAL
PIERRAFEU
CLANCHES
LONGUEUIL
COMPLEXE DES JARDINS
WYATT EARP
LAVAL
PIERRAFEU
CLANCHES
CREMAZIE
LE DAUPHIN
BAGARRA LA UNE
ROD LANGE
WOLF

Gagnant de 7 OSCARS EUROPÉENS dont meilleur film - OSCAR ITALIEN

Advertisement for the movie 'La Grosse Pastèque' (The Big Lemon) featuring Sergio Castellitto and Anna Galiena.

"La meilleure comédie jamais tournée au Québec!"

Advertisement for the movie 'Louis 19' featuring Benoit Goulet and Dominique Michel.

"UN FILM DU TONNERRE POUR L'ÉTÉ"

Advertisement for the movie 'Watt Earp' featuring Kevin Dennis and Gene Costner.

Large advertisement for the movie 'Le Masque' (The Mask) featuring Jim Carrey, with promotional text and a coupon.

Advertisement for the movie 'Quatre Mariages et un Enterrement' (Four Weddings and a Funeral) featuring Hugh Grant and Andie MacDowell.

Advertisement for the movie 'Le cerf-volant bleu' (The Blue Balloon) featuring Tian Zhuangzhuang.

Advertisement for the movie 'Little Big League' (The Sandlot) featuring Tim Lincecum and Tom Hanks.

Advertisement for the movie 'Les Pierrafeu' (The Flintstones) featuring Rick Moranis and Julia Roberts.





Spectacles

SUITE DE LA PAGE A 10

CROC BLANC 2 Paradis:18 h. DEAD (THE) Conservatoire d'art cinématographique de Mont- réal:19 h. DROWNING BY NUMBERS Cinéma de Paris:16 h 15. EVA ET DODGER Paradis:18 h 10. QUET-APENS Paradis:22 h. HÉRITIERS AFFAMÉS Paradis:20 h 15. INTERSECTION (v.f.) Paradis:22 h 10. LIGHTNING JACK (v.f.) Paradis:20 h 10. MUJER (LA) DE BENJAMIN Conservatoire d'art cinématographique de Mont- réal:20 h 45. REALITY BITES Cinéma de Paris:21 h 45. TROU DE MÉMOIRE Paradis:18 h 15.

Micone. Mise en Scène de Martin Beaulieu. Du Mar. au Sam., 20 h.

MUSIQUE

HÔTEL BONAVENTURE (Terrasse Le Jardin) Du lun. au ven., 12 h. Petits concerts. Jusqu'au 26 août. FESTIVAL INTERNATIONAL DE LANAU- DIÈRE AMPHITHÉÂTRE - Auj. 20 h. l'Orches- tre Symphonique de Montréal. Dir. Charles Du- croix. Ansof Ugorski, pianiste, Maureen Browne, soprano, Denis Mercier, narrateur. «Egmont» et Concerto pour piano no 5 (Beethoven).

VARIÉTÉS

UQAM - Dem et dim. le salon «Star Trèr». Avec Eric Arson comme maître de cérémonie. Seront présent, quatre acteurs et artisans: George Ta- kel (Sulu), Armin Shimerman (Quark) et Michael et Denise Okuda (artistes et conseillers technique pour la série). CASINO DE MONTRÉAL (Le Jardin d'hiver) - Auj. jusqu'à sam. 9 juil. Francisco Lobato: Pianis- te-chanteur. De 17 h. à 21 h 30. Duo Jadedez: chansons populaires. De 21 h 30 à 2 h. «Hall d'en- trée» - Auj. jusqu'à sam le 9 juil. «Duo Jacques Bélanger». De 19 h. à 23 h. «duo les frères Gre- non». De 14 h. à 18 h. Birkens. De 19 h. à 23 h. FOUFOUNES ELECTRIQUES (87, Ste-Cathé- rine) - Auj. des 19 h 30 «Mobsters Syndicate et les Grenouilles». CLUB SODA (5240 Av. Du Parc) - Auj. à Com- pter de 20 h. «A.J. Croce».

THÉÂTRE

THÉÂTRE OLYMPIA (1004 Ste-Catherine E.) - «La Locandiera» de Carlo Goldoni. Trad. de Marco

trée) - Auj. jusqu'à sam le 9 juil. «Duo Jacques Bélanger». De 19 h. à 23 h. «duo les frères Gre- non». De 14 h. à 18 h. Birkens. De 19 h. à 23 h. FOUFOUNES ELECTRIQUES (87, Ste-Cathé- rine) - Auj. des 19 h 30 «Mobsters Syndicate et les Grenouilles». CLUB SODA (5240 Av. Du Parc) - Auj. à Com- pter de 20 h. «A.J. Croce». L'AIR DU TEMPS (191 St-paul O.) - Auj. et Jus- qu'à dim. le «Trio Magella Cormin» à partir de 21 h. LE BISTRO D'AUTREFOIS (1229 St-Hubert) - Auj. au festival de la chanson de Montréal, à partir de 21 h. «Lily, Chansons coquines et polis- sonnes» et à compter de 22 h 30 «Mariek» avec Laurent Cormier et Frédéric Brunelle «Un petit goût de jazz avec ca?» LES BEAUX ESPRITS (2073 St-Denis) - Auj. et jusqu'au 10 juillet «Black Cat Bone» (Blues). Des 22 h. LES RETROUVAILLES (1709 St-Denis) - Auj. des 20 h. «Condition humaine» (rock et fusion). BOÎTE À CHANSONS LE PIERROT (114 St- Paul E.) - Auj. des 20 h. Gilbert Lauzon et Rejean Audet. BOÎTE À CHANSONS LES DEUX PIER- ROTS (104 St-paul E.) - Auj. des 20 h. le Groupe Ardea et Alex Sohier. BIDDLE'S (2060 rue Ay- mer) - Auj. à compter de 22 h. jusqu'à la ferme- ture et, sam. de 21 h 30 à la fermeture. «Le Trio Charlie Biddle». OUI DES BRUMES (4481 Rue St-Denis) - Auj. des 23 h. «Guy Nadon et Lapollin». TERRA BAR / RESTAURANT (200 Ste-Catherine E.) - Auj. de 20 h. à 21 h sur la scène extérieure. à partir de 21 h. à l'intérieur du bar. «Le Trio Stéphanie McLean». O'BLUES BILLARD (7567 Taschereau, Bros- sard) - Auj. et dem «mathalie Gauthier et le NATT B.B.». LA BOÎTE À MARIUS (5885 Papineau) - Auj. et dim. à compter de 21 h 30 Guy Bouchard et Steff Pommerleau. LA CAVE DU ST-GABRIEL (420 rue St-Gab- riel) - Auj. à compter de 22 h. «Ex-Libris». BUTTE ST-JACQUES O. (150 rue St-Jacques) - Auj. sur scène des 20 h. «Vincent Vallée».

Entracte

RICHARD GERE, LE CLOCHARD À LA LIMOUSINE

Les propriétaires d'une boutique de chaus- sures de Harefield, dans le sud de l'Angleterre, ont mis l'acteur américain Richard Gere à la porte après l'avoir pris pour un clochard. Richard Gere, en Grande-Bretagne pour le tournage de Last Knight, s'est laissé pousser les cheveux et la barbe pour jouer le rôle de Lancelot. Mais le nou- veau visage du «sex symbol» de Hollywood a sur- pris les commerçants.

«On aurait dit qu'il avait dormi dehors», a ex- pliqué le propriétaire de la boutique, John Chap- man, au quotidien populaire. L'épouse du com- merçant a demandé à l'acteur d'aller voir ailleurs quand il a demandé une paire de mocassins.

Le couple s'est rendu compte de sa méprise quand Richard Gere a regagné, sourire aux lèvres, sa limousine avec chauffeur. «Personne ne croira que je l'ai laissé partir comme ça», a dit Mme Chapman.

MARION WILLIAMS, REINE DU GOSPEL, MEURT À 66 ANS

Marion Williams, 66 ans, une des reines du gos- pel dont le style avait inspiré de nombreux chan- teurs américains comme Aretha Franklin et Little Richard, a succombé à une maladie cardio-vascu- laire.

Profondément religieuse, Marion Williams avait enregistré une dizaine d'album de gospel, les célèbres chants chrétiens des Noirs d'Amé- rique du nord. Elle avait toujours refusé les propo-

sitions de passage à une musique plus commer- ciale.

RECORD FRANÇAIS POUR UN BOUDDHA

Un Bouddha Sakyamuni en bronze doré (Chi- ne, début du XV<sup>e</sup> siècle), a été adjugé 800 000 dollars à un acheteur européen, à Paris. Il s'agit d'un prix record français pour une pièce chinoise. Ce Bouddha, assis sur une double rangée de lotus inversés, porte sur la base l'inscription «Da Ming Yongle nian zhi», et à l'intérieur de lon- gues inscriptions sur bois en tibétain. Il était esti- mé à 90 000 dollars pour cette vente consacrée à l'art d'Extrême-Orient. Une pièce similaire se trouve au British Museum.

LE MANUSCRIT DE LA MER MORTE AU MUSÉE DU VATICAN

Les visiteurs du musée du Vatican goûteront cet été les premiers fruits des nouvelles relations entre Israël et le Saint-Siège: ils pourront décou- vrir les manuscrits de la mer Morte. Ces manus- crits, écrits alors que le christianisme et le judaïs- me rabbinique prenaient à peine forme, et qui ont permis d'éclairer la période entre 200 ans avant Jésus-Christ et l'an 70, seront exposés jus- qu'au 2 octobre au milieu des fresques du XVI<sup>e</sup> siècle de la bibliothèque du Vatican.

Les œuvres du Cardinal Léger Partageons... (514) 495-2421 130, ave de l'Épée, Outremont, Qc H2V 3T2

Ah! LES CHANCEUX Ils vivront l'expérience EXPOTEC - IMAX! Ils découvriront... LE SECRET DE LA VIE SUR TERRE UN FILM PLUS GRAND QUE NATURE et LA MAGIE DE L'ÉLECTRICITÉ UNE EXPOSITION CHOC EXPOTEC 94 IMAX LE VIEUX-PORT DE MONTRÉAL INFO: 496-IMAX Canada



Chaque jour, jusqu'au 8 juillet, vingt abonnés chanceux de La Presse mériteront deux billets pour EXPOTEC - IMAX 94.

Table listing names and phone numbers of contest winners: Mme Guay de Drummondville no 200174G00, Mme Nadeau de Montréal no 210152N00, M. Malhame de Saint-Laurent no 210305M04, etc.

La valeur totale des prix offerts est de 3290 \$. Les règlements du concours sont disponibles à La Presse. Pour participer, il suffit de s'abonner à La Presse 285-6911

FAMOUS PLAYERS BRANDON LEE The Crow ROMANE BOHRINGER ELSA ZYLBERSTEIN mina le mythe de l'Orgasme masculin DEPARTIEU POLANSKI TORNATORE UNE PURE FORMALITÉ

MATINÉES À 4,99\$ ANDRZEJ SEWERY FANNY ARDANT AMOK (L'IVRE D'AMOUR) mother's boys PETIT BOUDDHA

"Le Roi Lion règne avec MAJESTÉ et MAGNIFICENCE!" et vaut vraiment la peine de le rugir! LE ROI LION VERSION FRANÇAISE DE: THE LION KING

"À VOIR ABSOLUMENT! Un excellent film d'action, romantique et drôle! Un 10 bien mérité." BAGARRE À LA UNE est rempli de charme. Meilleure performance de Julia Roberts depuis UNE JOLIE FEMME.

# Le dîner de cons: la meilleure comédie du Festival Juste pour rire

JEAN BEAUNOYER

Le dîner de cons est à mon sens, la meilleure comédie présentée dans le cadre du Festival Juste pour rire depuis *Les Palmes de M. Schutz*. Le texte est construit de façon admirable, les comédiens sont excellents et le spectacle correspond tout à fait au plus grand festival d'humour au monde.

On s'attendait à une bonne comédie et les gens de théâtre connaissent le succès remporté par *Le dîner de cons* à Paris, mais il fallait maintenant vérifier l'adaptation québécoise de la pièce. À l'intérieur du programme, on ne fait aucunement mention d'un adaptateur et pourtant, on se retrouve bel et bien au Qué-

bec avec une chicane autour des Nordiques et du Canadien et on parle d'un auteur étranger français ou américain.

C'est Denise Filiatrault qui a réussi à effectuer ce passage délicat de la scène française à la scène québécoise et c'est déjà un tour de force.

On se souvient du triste sort de *Cuisine et dépendance* qui n'avait jamais réussi à passer la frontière et je crois qu'à ce moment-là, la direction du groupe Rozon du Festival Juste pour rire, n'avait jamais autant regretté Denise Filiatrault. Elle a signé une mise en scène admirable, adaptée un succès parisien et encore une fois, c'est à elle qu'on devra l'immense succès de ce spectacle qui aura une longue vie, croyez-moi.

Luc Guérin interprète le meilleur rôle de sa carrière même s'il est difficile de trouver une tournure de phrase pour signifier que le rôle du con lui va à merveille. Disons qu'il est excellent et que son jeu s'harmonise parfaitement avec le grand maître de la scène, Guy Nadon.

L'histoire est simple, un éditeur, Pierre Brochant, interprété par Nadon, invite un con rencontré par hasard à dîner à toutes les semaines. C'est un jeu pour se payer la tête de quelqu'un de pas très brillant qu'on organise entre amis. François Pignon correspond tout à fait au type d'imbécille sympathique qu'on recherche.

Mais l'éditeur souffre d'un mal de rein et surtout d'un mal d'amour. Le con de service vien-

dra drôlement compliquer les choses. À vrai dire, il démantibulera son univers à la suite d'une série de gaffes monumentales.

Le texte ouvre la porte à de grandes performances de la part des comédiens et on assiste à des scènes inoubliables de Jean-Pierre Bergeron qui campe le personnage de l'inspecteur de Revenu Québec et Adèle Reinhardt, la nymphomane qui s'accroche à l'éditeur. Guérin devra vivre dans les prochains mois, la comparaison avec Jacques Villaret qui a créé le rôle à Paris et je pense qu'il a déjà la taille pour la supporter avec bonheur. Guy Nadon par sa fougue, sa rage et son autorité sur scène, stimule la comédie, l'absurdité autour de lui. En somme, un succès à Montréal à



Guy Nadon

l'égal de celui de Paris qui n'en finit plus de... déconner sur cette comédie.

*Le dîner de cons*, comédie de Francis Veber, mise en scène de Denise Filiatrault, scénogra-

phie de Guy Neveu, accessoires de Jacques Rancourt, éclairages de Louis Morisset, costumes de Olivier Landreville avec Guy Nadon, Luc Guérin, Jean-Pierre Bergeron, Marcel Girard, Bernard Meney, Adèle Reinhardt et Patricia Tulasne. À l'affiche du Théâtre St-Denis il depuis le 5 juillet.

## Paul Hébert perd son théâtre mais rêve encore

Presse Canadienne  
QUÉBEC

S'il fait beau, les amis de Paul Hébert le trouveront marteau à la main, grimpé sur un échafaudage, cloutant du bardeau de cèdre.

Même s'il vient de voir fermer le théâtre bâti en 1987 à Saint-Jean, île d'Orléans, le comédien de 70 ans trouve stimulant le travail manuel et ne veut pas qu'on le prenne en pitié. Ce jeune homme se sent heureux quand il construit.

Il ne faut pas confondre le théâtre qu'il vient de perdre et l'homme

qu'il est, plaide-t-il en entrevue. Son rêve n'est pas mort et peut revivre à tout moment, y compris sous un autre nom.

Par exemple dans le parc près de la chute Montmorency, dans un lieu qui s'appellerait La Dame blanche et serait la reconstruction de la bâtisse démontable érigée à Saint-Jean.

Dans ce théâtre desservant l'île d'Orléans, la côte de Beauport et Beauport, Paul Hébert verrait des ateliers pour les arts et métiers de la scène, des jeunes créateurs, une salle communautaire l'hiver, un lieu de spectacles l'été.

PRÉSENTATION SPÉCIALE de Disney

2 POUR 1 samedi le 9 juillet à 19h00 et dimanche le 10 juillet à 13h00 \* dimanche le 10 juillet à 13h30 au cinéma DÉCARIE.

Ne manquez pas la présentation spéciale de la toute nouvelle comédie la plus envoi-rante de l'été...

Danny Glover  
Tony Danza and Christopher Lloyd

ANGELS IN THE OUTFIELD

...et demeurez des nôtres pour le film le plus sensationnel jamais fait par Disney!

WALT DISNEY PICTURES PRESENTS THE LION KING

VERSIONS ORIGINALES ANGLAISES

VOYEZ 2 FILMS POUR LE PRIX D'UN!

LOEWS 861-7437 FAMOUS PLAYERS 8 697-8095 CENTRE LAVAL 688-7776 DÉCARIE 849-FILM  
954 Ste-Catherine O. 189 Boul. Hymus 1600 Le Corbusier Décarie coin Vidéa

SUIVI DE: THE LION KING SUIVI DE: CITY SLICKERS 2

ou Brunchifier ce week-end

AUBERGE LE VIEUX ST-GABRIEL: Venez prendre un somptueux brunch du Nord. Crevettes de Matane, moules et casserole de fruits de mer, rôti de boeuf, terrine et charcuterie, table à salades, plateau à fromage et chariot de desserts. Tous les dimanches de 11 h à 14 h 30. Adultes 19,95 \$, troisième âge 17,95 \$ et pour les enfants de 10 ans et moins gratuit. 426, St-Gabriel, Vieux-Montréal Tél.: 878-3561

HÔTEL LA SAPINIÈRE: La Sapinière vous invite à son brunch dominical tous les dimanches, de 11 h à 14 h à compter du 5 juin. Adultes 25\$, enfants de 12 ans et moins 12,50\$ (taxes en sus). Pour réservations: 1-800-567-6635.

HÔTEL LE CHANTECLER: Au cœur des Laurentides, à seulement 45 minutes de Montréal. Le Chantecler vous convie à son somptueux brunch du dimanche. Les montagnes et le lac sont les toiles de fond de notre magnifique salle à manger verrière. Adultes: 22,50\$ Enfants 13,00\$ Taxes et service en sus. Réservez sans frais de Montréal au 393-8884.

HOSTELLERIE LES TROIS TILLEULS: Au bord de la rivière Richelieu, près de Montréal, dans un décor rustique. Samedi et dimanche, petit déjeuner brunch 7 h 30 à 10 h, 9,75 \$; samedi midi, déjeuner table d'hôte 20,50 \$. Dim., brunch gourmand 11 h à 14 h 30, 24,50 \$. 856-7878.

HOSTELLERIE RIVE GAUCHE: Sous le charme d'un petit hôtel raffiné le long de la rivière Richelieu, nous saurons réjouir ceux qui nous découvriront. Brunch gourmand de 11 h à 15 h, 16,50\$/pers. 467-4477.

L'ESCAPADE: Le Château Champlain, 36e étage, panoramique. Brunch à vous couper le souffle! Parmi les spécialités: contre-filet de boeuf Renaissance, omelette de fruits de mer au champagne, crème flambée au Grand Marnier. 22,75\$ par pers. à moitié prix pour les enfants de 10 ans et moins. Pour réserver: 878-9000.

LE MONTRÉALAIS: Dimanche midi en Italie, un brunch gorgé de soleil! Gnocchi de pommes de terre ou gratin, Rôti de boeuf au Chianti, Saltimbocca à la Romana, Crêpe à l'Amoreto... pour 19,75\$ par pers. et à moitié prix pour les enfants de 10 ans et moins. Le Reine Elizabeth, 900 boul. René Lévesque O. Pour réserver: 861-3511.

LE TOIT ROUGE: Dimanche: Journée familiale avec son brunch et buffet du soir. Venez savourer notre fabuleux BUFFET CHAUD ET FROID À VOLONTÉ. Chaud: Rôti de boeuf, casserole de fruits de mer, filet de poisson, lasagne. Froid: Variété de viandes, charcuteries et salades. Notre savoureux comptoir de desserts: fruits frais, fondus au chocolat. Brunch du dimanche: de 11 h à 14 h 30, adultes: 13,95\$, enfants: 5,95\$. Buffet du soir: de 17 h à 20 h 30, adultes: 13,95\$, enfants: 5,95\$. 5440, Sherbrooke est, au coin de l'Assomption, en face du village Olympique. Réservations: 259-3748. Stationnement gratuit.

LES QUATRE FEUILLES: BRUNCH et BUFFET AUX POMMES. Des entrées aux desserts, en passant par le potage, canard, porc, poulet, veau, salades... le chef Louis Tremblay vous propose une table fort originale à base de pommes. 50 plats différents. 11h à 14h. Ad: 11\$: 4-11 ans: 5,25\$. LE TOUR DU QUÉBEC... À LA TABLE DES QUATRE FEUILLES. Homard, cipaille de saumon gaspésien, tourtière du Lac-St-Jean, pintade de l'île d'Orléans, couronne d'agneau de l'Abitibi et autres gourmandises régionales. Buffet de 50 plats. Dim. de 16h à 20h. Ad: 14,50\$; 4-11 ans: 7\$, 360, rang de la Montagne (route 229) Rougemont. Rés.: 1-800-561-6880 ou (514) 469-4955. Redécouvrez le Québec en vous régaland de nos gourmandises régionales.

Si vous désirez annoncer sous cette rubrique, appelez (514) 285-7228, du Québec 1 (800) 667-5961

abcde  
hijklm  
opqr  
stuv

Fondation Paul Gérin-Lajoie  
449, Ste-Hélène (2e étage)  
Montréal, QC, H2Y 2K9

Pour plus de renseignements, composez sans frais  
1-800-ENFANTS

SPÉCIAL AVANT-PREMIÈRE DEMAIN À 7:00 P.M.

"ANGOISSANT!  
Hitchcock n'aurait pu faire mieux!"

-Louis B. Hobson, THE CALGARY SUN

SUSAN SARANDON TOMMY LEE JONES

UN PROCUREUR EN QUÊTE  
D'UNE CONDAMNATION.  
UNE AVOCATE DÉPASSÉE  
PAR LES ÉVÉNEMENTS.  
UN JEUNE GARÇON  
QUI EN SAIT TROP.

LE CLIENT  
version française de THE CLIENT  
de l'auteur des best-sellers LA FIRME et L'AFFAIRE PÉLICAN

WARNER BROS. PRÉSENTE  
AVEC LA PARTICIPATION DE REGENCY ENTERPRISES ET ALCOR FILMS UNE PRODUCTION ARNON MILCHAN SUSAN SARANDON TOMMY LEE JONES UN FILM DE JOEL SCHUMACHER  
"LE CLIENT" MARY-LOUISE PARKER ANTHONY LAPAGLIA ANTHONY EDWARDS OSSIE DAVIS COPRODUCTRICE MARY MCGLAGLEN MUSIQUE DE HOWARD SHORE  
DÉCORIS BRUNO RUBEO PHOTOGRAPHIE TONY PIERCE-ROBERTS, B.S.C. MONTAGE ROBERT BROWN D'APRÈS LE ROMAN "LE CLIENT" DE JOHN GRISHAM SCÉNARIO AKIYA GOLDSMAN ET ROBERT GETCHELL PRODUCTION ARNON MILCHAN ET STEVEN REUTHER RÉALISÉ PAR JOEL SCHUMACHER

★ DO (DAILY) ★ VOYEZ notre spécial avant-première "LE CLIENT" suivi de notre programme régulier, les deux films pour le prix d'un!

VERSION FRANÇAISE VERSION ORIGINALE ANGLAISE

DESJARDINS 849-FILM L'ANGELIER 255-5551 LAVAL 2000 849-FILM PALACE 866-6991 FAMOUS PLAYERS 8 697-8095 CENTRE LAVAL 688-7776  
suivi de WYATT EARP suivi de WYATT EARP suivi de WYATT EARP suivi de MAVERICK suivi de WYATT EARP suivi de WYATT EARP

POUR PLONGER DANS L'ÉTÉ,  
METTEZ LE CAP SUR L'OUEST  
ET SUIVEZ CE PANNEAU!

Évadez-vous de la ville vers les Parcs du Saint-Laurent. De Montréal, dirigez-vous vers l'ouest et passez la frontière ontarienne. Repérez ensuite notre panneau qui, le long de l'autoroute 401 et de la route 2, vous conduit au paradis des baigneurs, des campeurs, des golfeurs,

des pêcheurs, des amateurs de bateau, de vélo et de randonnées. Là, se trouvent en outre deux des plus grands sites historiques du continent. Préparez vos vacances en commandant dès maintenant votre guide touristique: (613) 543-3704

Camping et loisirs dans 11 parcs en bordure d'eau

Soyez de la partie au terrain de golf Upper Canada

Upper Canada Village: du plaisir à pleines mains

Fort Henry, l'histoire au présent.

ONTARIO

LA COMMISSION DES PARCS DU SAINT-LAURENT  
UNE AGENCE DU MINISTÈRE DE LA CULTURE, DU TOURISME ET DES LOISIRS DE L'ONTARIO

Les Parcs du Saint-Laurent

# Mozart et ses émules cet été au Centre d'arts Orford

Presse Canadienne  
SHERBROOKE

■ Ceux qui aiment Mozart et les compositeurs de l'époque impressionniste, que le Salzbourgeois a influencés, devraient être servis cet été au Centre d'arts Orford.

À partir de demain et jusqu'au 20 août, le Festival Orford consacrera à ces compositeurs, dont les oeuvres marient sons et couleurs, sept soirées de grande musique au Centre d'arts.

« Ces grands musiciens seront bien servis: des ensembles prestigieux interpréteront leurs oeuvres, comme le Cleveland Quartet qui accompagnera le violoncelliste Janos Starker, le Fine Arts

Quartet, le pianiste André Laplante, le baryton Robert Holl, le pianiste David Lutz et l'Ensemble métropolitain », souligne la directrice artistique à Orford, Agnès Grossmann, au dévoilement du programme du 43<sup>e</sup> festival.

Cette édition fera époque, avec un choix de plus de 35 concerts. L'un dont la tête d'affiche sera Marc Durand, pianiste, pour marquer les 15 ans du Quatuor Morency.

Il y aura aussi la première au Québec d'une oeuvre de David Barker, *Hommage à l'Histoire*, ainsi que, dans une mise en scène de Félix Mirbt d'*Histoire du Soldat*, musique d'Igor Stravinski sur un récit de Charles-Ferdinand Ramuz. Un texte dit par Monique Mercure accompagnera la musique.

D'autres concerts seront donnés par la violoniste Olga Ranzhofer, la pianiste Olga Gross,

le baryton-basse Félix Thierry et la mezzo-soprano Maria Popescu, considérés comme des étoiles montantes.

Quant aux artistes stagiaires et musiciens en stage, ils pourront être entendus, les premiers dans un cycle de la relève le dimanche, les seconds dans une série du jeudi; ce sont deux séries de sept concerts chacune.

La plupart des concerts seront

donnés à la salle Gilles-Lefebvre, principal amphithéâtre du Centre d'arts Orford.

Le festival aura un complément visuel, soit trois expositions dont une fait connaître la collection de tableaux, de dessins et d'estampes de la Banque Nationale, une autre de 30 photographies illustrant le quotidien des enfants d'un petit village équatorien, la troisième réunissant des oeuvres d'artistes de l'Estrie.

## Le Musée des beaux-arts du Canada débourse 2 949 000 \$ pour acquérir des oeuvres

1 184 212 \$ pour un Sébastien Bourdon

Presse Canadienne  
OTTAWA

■ Le Musée des beaux-arts du Canada a dévoilé le prix payé pour chacune des acquisitions faites en 1993-94. En tête de liste de ces acquisitions, on trouve une oeuvre de Sébastien Bourdon, peintre français du XVII<sup>e</sup> siècle, que le musée a payé la rondelette somme de 1 184 212 \$.

*Ulysse découvre Astyanax caché dans le tombeau d'Hector* est une huile sur toile de 125 sur 171 cm, acquise en Europe. Elle est présentement exposée dans la salle d'art baroque où les chefs-d'oeuvre d'une autre époque constituent une collection de grand intérêt, mais il y manque encore, selon la directrice Shirley Thomson, quelques éléments.

« La plupart des sujets sont bibliques, alors il nous manque encore de grands sujets mythologiques », a expliqué Mme Thomson, en soulignant que la peinture de Bourdon constituait un excellent achat, au prix payé, des collègues du Louvres ayant même soutenu qu'il s'agissait d'une « oeuvre remarquable ».

Au total, le musée a dépensé au cours de l'année 2 949 000 \$, pour acquérir des oeuvres, et a reçu des dons d'oeuvres totalisant 1 595 000 \$.

Depuis l'ouverture en 1988, le Musée a dépensé 15 millions de dollars pour ajouter à sa collection, dont l'oeuvre *Voice of Fire* qui fut l'une des plus controversées, mais a eu des dons d'environ 20 millions.

Mais entre cette peinture de 1-184 000 \$ de Bourdon, et cette oeuvre intitulée *Réconciliation*, faite de marbre, bronze et bois, payée 85 500 \$, de l'artiste de la Nouvelle-Écosse John Greer, la directrice du Musée, Shirley Thomson, hésite à marquer sa préférence.

## Le Village Gate, temple du jazz, passe à une banque

Agence France-Presse  
NEW YORK

■ Le Village Gate, grand temple du jazz à New York de 1958 à 1993, fermé depuis janvier 1994, est devenu propriété de la Chemical Bank par décision judiciaire, a annoncé l'ancien propriétaire de ce club, Art D'Lugoff.

« Le Village Gate est propriété de la banque, et elle peut en faire ce qu'elle veut » a déclaré M. D'Lugoff, 69 ans, ajoutant qu'il ne se batrait plus pour faire revivre ce lieu, mais qu'il aimerait se lancer dans une nouvelle aventure et créer un musée du jazz à New York, avec des salles d'exposition et une salle de spectacle.

M. D'Lugoff, confronté à de gros problèmes d'argent, s'était déclaré en faillite personnelle en 1992. Il avait essayé à plusieurs reprises de lever des fonds pour tenter de sauver cet établissement qui avec ses 500 places était le plus grand club de jazz de la ville. Mais il avait du le fermer en janvier dernier et le club situé à Greenwich Village était occupé depuis par des squatters.

M. D'Lugoff avait animé le Village Gate pendant 36 ans, et en avait fait un lieu de passage obligatoire pour tous les grands musiciens de jazz. Il avait reçu Duke Ellington, B.B. King, Dizzy Gillespie, Charlie Mingus, Miles Davis, Errol Garner, Memphis Slim...

« Tout change. Les géants sont morts. Tout ce que vous avez maintenant c'est de la musique grunge ou du disco. Le Blue Note (autre grand club de jazz) présente le groupe de music pop « Kool and the gang ». Si ça c'est du jazz, je suis le pape » regrette Art D'Lugoff.

La Chemical Bank a fait savoir qu'elle n'a pas encore décidé de vendre ou de louer ce club, mais qu'elle n'a pas l'habitude de rester propriétaire d'un tel local pendant une longue période.

## Santhe Record Man

LE DISQUAIRE LE PLUS GRAND ET LE PLUS CONNU AU CANADA

JE L'AI DIT, JE L'AI FAIT. 3<sup>e</sup> PARTIE

Super musique • Super prix

	<b>8.99</b> CHAQUE C.D.	

LIMITÉ. UNE COPIE PAR TITRE PAR PERSONNE. LES QUANTITÉS SONT LIMITÉES.

- AEROSMITH - Permanent Vacation
- AEROSMITH - Pump
- LOUIS ARMSTRONG - What A Wonderful World
- JIMMY BUFFETT - Greatest Hits
- PATSY CLINE - The Patsy Cline Story
- PETER GABRIEL - So
- DON HENLEY - Building The Perfect Beast
- ELTON JOHN - Greatest Hits, Vol. 3
- B.B. KING - Best Of B.B. King
- TOM PETTY & THE HEARTBREAKERS - Damn The Torpedoe
- ROBBIE ROBERTSON - Robbie Robertson
- STEPPENWOLF - 16 Great Performances
- THE TRAGICALLY HIP - Road Apples
- THE TRAGICALLY HIP - Up To Here
- TROOPER - Hot Shots (The Best Of)
- THE WHO - Greatest Hits

**8.99**  
CHAQUE C.D.

EN SOLDE CHEZ SAM DU 7 AU 16 JUILLET, TANT QU'IL Y EN AURA.

• 399, rue STE-CATHERINE ouest  
• Place VERSAILLES • Carrefour ANGRIGNON  
• SAM SE RÉSERVE LE DROIT DE LIMITER LES QUANTITÉS •  
BIENTÔT LE CLUB SAM CHEZ TOUS LES SAM THE RECORD MAN!

## Santhe Record Man

LE DISQUAIRE LE PLUS GRAND ET LE PLUS CONNU AU CANADA

25% DE RABAIS SUR TOUS LES PRODUITS JAZZ À PRIX RÉGULIER JUSQU'AU AU 10 JUILLET, AU CENTRE-VILLE SEULEMENT

CHEZ SAM SEULEMENT C.D. 14.99	CASS. 8.99 CHEZ SAM SEULEMENT C.D. 14.99	CASS. 8.99 CHEZ SAM SEULEMENT C.D. 13.99	CHEZ SAM SEULEMENT CASS. 8.99 C.D. 14.99

À L'ACHAT DE TOUT C.D. « ISLAND » — RECEVEZ UN BILLET POUR LA RANDONNÉE ANNUELLE DE « ISLAND »

CHEZ SAM SEULEMENT CASS. 8.99 C.D. 14.99	CHEZ SAM SEULEMENT CASS. 8.99 C.D. 14.99	CHEZ SAM SEULEMENT CASS. 8.99 C.D. 14.99	CHEZ SAM SEULEMENT CASS. 8.99 C.D. 14.99	CHEZ SAM SEULEMENT CASS. 8.99 C.D. 14.99

CHEZ SAM SEULEMENT CASS. 8.99 C.D. 14.99	CHEZ SAM SEULEMENT CASS. 8.99 C.D. 14.99	CHEZ SAM SEULEMENT CASS. 9.99 C.D. 15.99	CHEZ SAM SEULEMENT CASS. 8.99 C.D. 14.99

**FREDDY CURCI**  
« DREAMER'S ROAD »  
incluant son succès no 1  
« BROWN EYED GIRL »

CHEZ SAM SEULEMENT CASS. 8.99 C.D. 14.99

LES 15 ARTISTES SONT EN VENTE AU PRIX MARQUÉ OU MOINS CHEZ TOUTES LES SAN THE RECORD MAN DE MONTRÉAL LES VENDREDI 8, SAMEDI 9, DIMANCHE 10 ET MARDI 11 JUILLET. UN DE CHAQUE PAR CLIENT. Heures d'ouverture: Lundi et mardi de 9 h à 19 h. Mercredi à vendredi de 9 h à 21 h. Samedi de 9 h à 17 h. Dimanche 12 h à 17 h. \* Vérifier les heures d'ouverture de chaque magasin.

CERTAINS MAGASINS SAM THE RECORD MAN POURRAIENT AFFICHER DES PRIX PLUS BAS EN RAISON DES PRIX COURANTS DÉJÀ RÉDUITS.

**399, rue SAINTE-CATHERINE OUEST** Métro P.-D.-A.  
PLACE VERSAILLES / CARREFOUR ANGRIGNON (LASALLE)  
682, rue SAINT-HUBERT / CENTRE COMMERCIAL BEAUGONFIELD / CENTRE ROCKLAND

Pour découvrir le parc des Îles, ne manquez pas le prochain départ!

Rien de tel qu'une promenade en balade motorisée!

Du mercredi au dimanche, de 11h à 17h, une visite commentée en balade\*, d'une durée approximative de 45 minutes, permet aux visiteurs de se familiariser avec les attraits et les aménagements du parc des Îles en plus de prendre connaissance des activités qui s'y déroulent tout au long de la saison estivale.

\* réductions avec la Carte Accès-Montréal

1- Accès en voiture à l'Île Ste-Hélène uniquement par le pont Jacques-Cartier  
2- Accès en voiture à l'Île Notre-Dame uniquement par le pont de la Concorde  
Accès en métro: station Île Ste-Hélène  
Accès par la navette fluviale depuis le quai Jacques-Cartier (Vieux-Port) jusqu'à l'embarcadere de l'Île Ste-Hélène

Le parc des Îles, des vacances en vert et bleu Renseignements 872-6093

# Les Estampes des Nabis au Musée du Québec

«Nabi», prophète en hébreu, est le nom adopté par de jeunes peintres séduits par les théories de Gauguin

Presse Canadienne  
QUÉBEC

La Belle Époque d'il y a 100 ans revit au Musée du Québec avec des estampes de Vuillard et de quelques contemporains. L'exposition *Les Estampes des Nabis: Vuillard et ses contemporains* tient l'affiche jusqu'au 7 août.

Elle réunit des créateurs du tournant du siècle moins connus que Jacques Villon, Toulouse-Lautrec et les impressionnistes mais dont l'apport nourrit l'effervescence culturelle de la fin du XIX<sup>e</sup> siècle.

Monté par le Brooklyn Museum, l'événement pictural arrive après Annapolis, Salt Lake City et Memphis; à Québec, il est en exclusivité canadienne.

L'exposition compte 64 pièces de la collection du musée new-yorkais, surtout des lithographies originales de moyen format.

«Nabi», prophète en hébreu, est le nom adopté en 1889 par de jeunes peintres sortis de l'Académie Julian, à Paris,

et séduits par la théorie symboliste de Paul Gauguin.

Guidés par Maurice Denis, cadet du groupe et théoricien, les Nabis étaient notamment Édouard Jean Vuillard (1868-1940), Pierre Bonnard, Ker-Xavier Roussel, Félix Vallotton et Aristide Maillol.

Les Nabis n'étaient pas réunis par un style pictural mais par la conviction que l'art doit transmettre des sentiments et des idées (la religion, le mysticisme, la spiritualité) plutôt que de chercher l'exactitude de la représentation.

Non naturaliste, leur point de vue recherchait un état subjectif exprimé par la ligne, la couleur et la forme. Maurice Denis a écrit qu'«un tableau, avant d'être un cheval de bataille, une femme nue ou une quelconque anecdote, est essentiellement une surface plane recouverte de couleurs en un certain ordre assemblées».

Cette définition de la peinture éclaire la philosophie du mouvement nabi et an-

nonce la révolution de l'abstraction qui agitera le XX<sup>e</sup> siècle.

## Affiches, livres

L'estampe est devenue un moyen d'expression pour les Nabis, car elle favorisait la simplification des formes et couleurs, permettant d'intégrer l'art à la vie quotidienne, au moyen d'affiches et illustrations de livres, de programmes de théâtre et de partitions musicales.

Grâce à ces artistes, la lithographie en couleurs a retrouvé une noblesse; elle était alors vue comme une technique de reproduction, à des fins strictement commerciales.

Les Nabis n'ont pas été les seuls à contribuer à cette popularité mais leurs estampes, dont plusieurs éditées par le marchand Ambroise Vollard (1868-1939), témoignent du raffinement des teintes que permettait la technique.

Les Nabis ont aussi assimilé à leur art les caractéristiques de l'estampe japonaise, alors en vogue à l'époque, notamment ses aplats de couleur et sa perspective rabattue.

Les sujets étaient variés, des scènes d'intérieur aux paysages urbains ou champêtres. Leur point commun était leur vision intimiste du monde, dominée par leur prédilection pour des considérations plastiques: motifs décoratifs, arabesques, textures, couleurs. A certains moments jusqu'à friser l'abstraction.

Avec son dessin mou, ses couleurs clairement délimitées et son cadrage photographique, *La petite blanchisseuse* un peu misérabiliste de Bonnard donne un aperçu de la «pensée» nabi, l'atmosphère primant sur la précision réaliste.

*La naissance d'Annette* montre le regard en délicatesse et attendrissement de Vuillard qui mise sur une composition osée et des couleurs pastel.

Le recueil *L'amour* de Maurice Denis rayonne d'une mélancolique spiritualité, symbiose de l'amour sacré et profane qu'il vouait à son épouse.

Vue aujourd'hui, cette imagerie paraît à l'occasion naïve ou passiste. Le visteur n'oubliera pas le courage de Vuillard et de ses contemporains, qui ont à leur manière ébranlé les colonnes du temple de l'académisme.

## L'Irak proteste contre la vente d'un bas-relief assyrien

Agence France-Presse  
NICOSIE

L'Irak a protesté hier contre la vente la veille à Londres d'un bas-relief assyrien vieux de 3000 ans et a affirmé qu'il comptait engager des poursuites pour récupérer la pièce, qu'il considère comme volée.

Selon un porte-parole du ministère irakien de la Culture et de l'Information, cité par l'agence officielle INA reçue à Nicosie, l'Irak avait contacté le marchand d'art londonien Christie's et le gouvernement britannique avant la vente du bas-relief. Il leur avait demandé «de ne pas procéder aux enchères, en raison du fait que la pièce a été volée en Irak».

«Mais le gouvernement britannique n'a rien fait à ce sujet», a ajouté le porte-parole. Il a exprimé l'intention de son pays «d'épuiser tous les recours légaux afin de récupérer la pièce et de dénoncer la mafia des antiquités».

# SEARS

Attendez-vous à plus

## SAMEDI ET DIMANCHE SEULEMENT

**NOUS AVONS PROLONGÉ  
DE 6 MOIS NOTRE OFFRE  
DE PAIEMENT DIFFÉRÉ**

**NE PAYEZ RIEN AVANT  
JUILLET 1995**

**Utilisez votre carte Sears et  
ne payez rien avant juillet  
1995 sur tous les meubles\*,  
gros électroménagers,  
machines à coudre et  
aspirateurs**

Rien à payer avant juillet 1995 sur approbation du service du crédit, avec la carte Sears. 25\$ de frais d'administration. Cette offre se termine dimanche le 10 juillet 1994. Cette offre ne s'applique pas aux articles soldés des centres de liquidation. Détails en magasin.

\*Sauf meubles de patio et pour bébés et articles des centres de liquidation

**DÉJOUÉZ  
LA TPS\*\***

**CE WEEK-END**

**Toute la literie et les accessoires de  
salle de bains, tous les vêtements et  
les accessoires pour femmes, toutes  
les chaussures pour la famille et les  
bagages, tous les vêtements pour  
hommes et enfants, tous les articles  
de sport et jouets, tous les articles  
ménagers, tous les bijoux et  
montres et plus encore!**

Veillez noter que cette offre ne s'applique pas aux meubles, appareils électroniques, outils électriques et équipement de jardinage à moteur Craftsman<sup>SM</sup>, gros électroménagers, aspirateurs et machines à coudre, moquettes, vêtements Le Château pour hommes et femmes, fragrances et produits de beauté Prestige, meubles pour bébés, parures de fenêtres Fastrak<sup>SM</sup>, articles et services automobiles, achats par catalogue, articles des centres de liquidation, articles de concession ou essence. L'offre s'applique à la marchandise en stock dans les magasins Sears seulement et n'est pas valable pour les frais d'installation. Le choix peut varier selon les magasins.

\*\*Sears déduira du montant total de votre achat un montant équivalant à la TPS.

**Centre d'optique SEARS**  
**Rabais  
15% à 30%**  
sur toutes les  
**LUNETTES  
DE SOLEIL**  
à prix régulier  
en magasin

**PENDANT  
LA VENTE  
D'ENTREPÔT  
SEARS**

Et bons achats habituels.



**PROFITEZ  
DE BONS  
ACHATS  
EN MAGASIN**

L'OFFRE DÉJOUÉZ LA TPS SE TERMINE  
DIMANCHE LE 10 JUILLET 1994

# SEARS

Attendez-vous à plus

Les mentions 'Ord.' ou 'Était' de Sears Canada Inc. se rapportent à des prix Sears. Région de Montréal: Anjou: 353-7770, Brossard: 465-1000, LaSalle: 364-7310, Laval: 682-1200, Pointe-Claire: 694-8815, Repentigny: 582-5532, St-Bruno: 441-6603, Ste-Marthe-sur-le-Lac: 491-5000, Ville St-Laurent: 335-7770. Région de Québec: Québec: 529-9861, Lévis: 833-4711, Ste-Foy: 658-2121. En province: Alma: 662-2222, Arthabaska: 357-4000, Chicoutimi: 549-8240, Drummondville: 478-1381, Granby: 375-5770, St-Jean: 349-2651, St-Jérôme: 432-2110, Sherbrooke: 563-9440, Sorel: 746-2508, Trois-Rivières: 379-5444, St-Georges de Beauce: 228-2222. Copyright Canada, 1994, Sears Canada Inc.



# A. Gold & Sons

## Le solde qui fait jazzier!

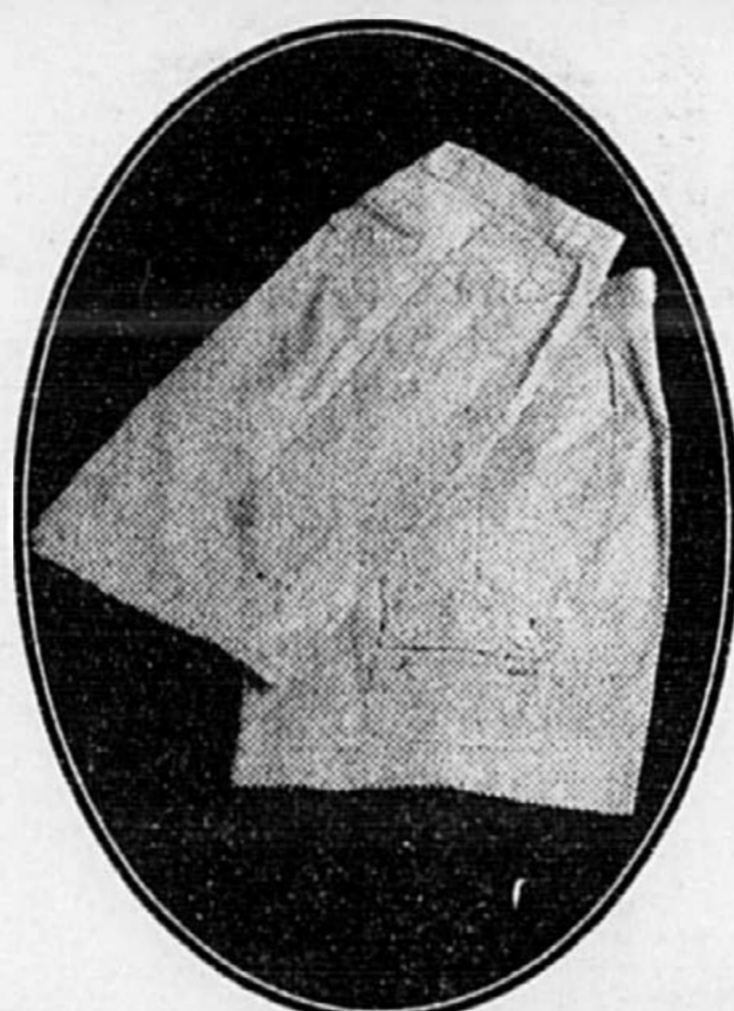
### À tous nos magasins et à notre entrepôt

*Nous célébrons le festival de jazz avec des rabais chauds sur des vêtements pour hommes et dames*

#### Vêtements sport pour hommes à des prix chauds d'été



Économisez 20\$  
Chemises polo  
de marque réputée  
en coton pur  
9 Couleurs  
Ord. 55\$  
**34<sup>99</sup>\$**



Économisez 12<sup>50</sup>\$  
Bermudas  
en coton pur  
2 modèles  
Ord. 32<sup>50</sup>\$  
**19<sup>99</sup>\$**



Économisez 45\$  
Coupe-vent  
en mélange  
de lin/coton  
Ord. 85\$  
**39<sup>99</sup>\$**

#### Vêtements pour dames à des super prix



Économisez 26\$ à 81\$  
Coordonnés d'été  
par Edith Strauss  
CAMISOLES  
Ord. 85\$ **59\$**  
JUPES  
Ord. 150\$ **79\$**  
BLAZERS  
Ord. 250\$ **169\$**

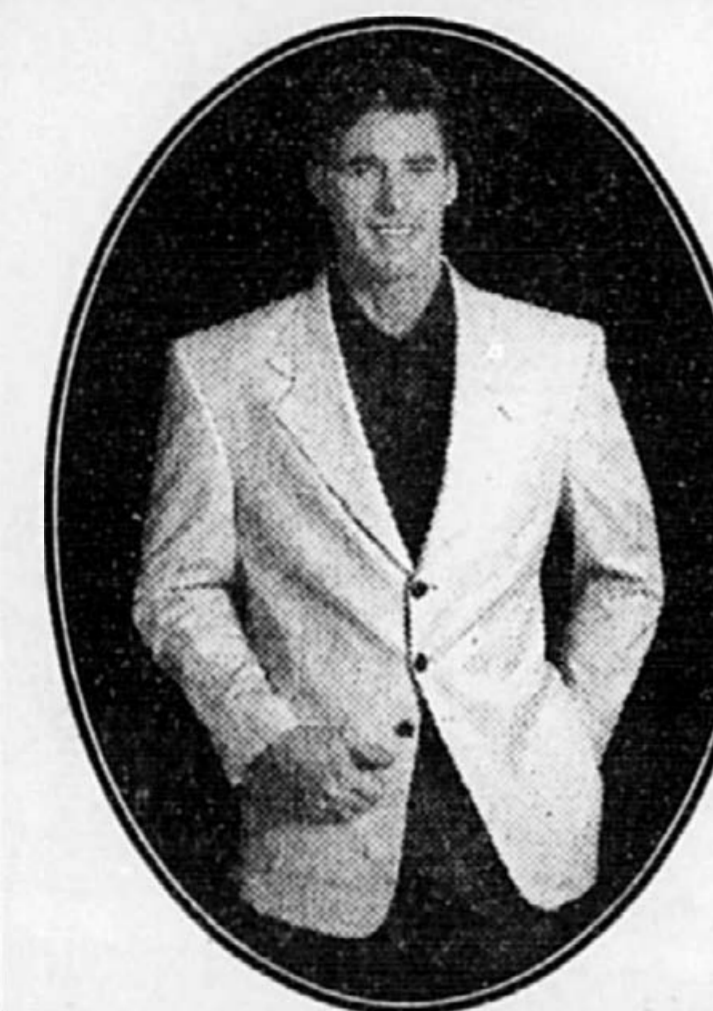
Économisez 35\$ à 36\$  
T-Shirts pour dames  
par LEON LEVIN  
Ord. 55\$ à 65\$ **20\$ à 29\$**

Économisez 26\$  
Ensembles bermudas  
à motifs floraux  
Ord. 65\$ **39\$**

Économisez 56\$  
Tuniques  
d'été  
par  
Montparnasse  
Ord. 95\$  
**39\$**

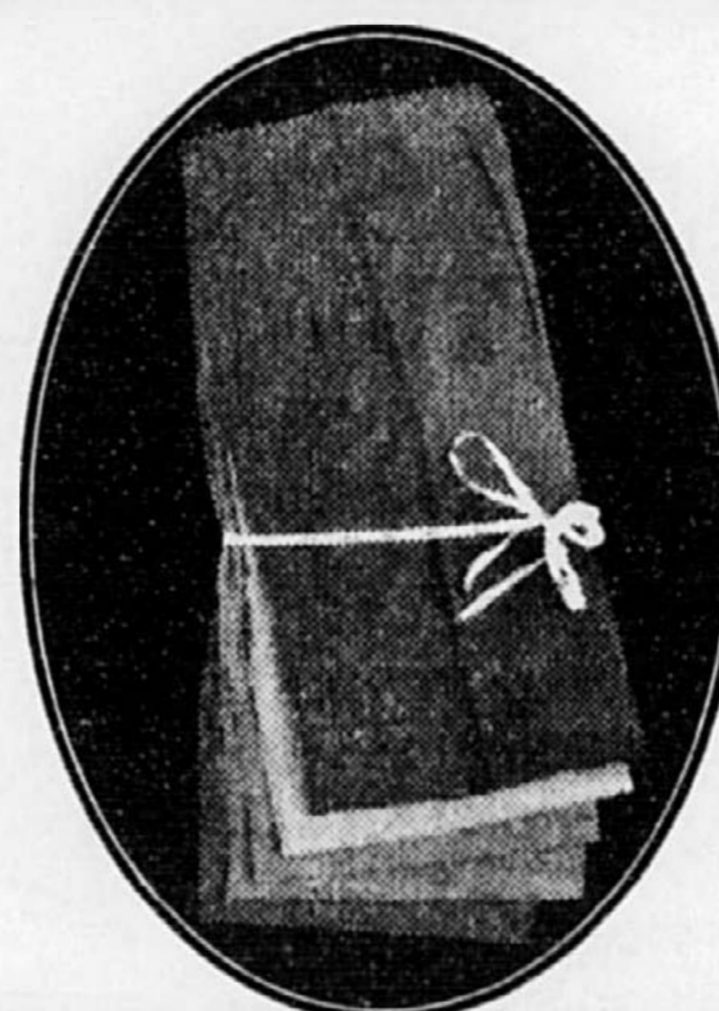


#### Vêtements pour hommes à des rabais sensationnels



Économisez 96\$  
Vestons sport  
en lin ou  
en crépon  
Couleurs estivales  
Ord. 295\$  
**199\$**

Économisez  
jusqu'à 60\$  
Pantalons habillés  
en gabardine de laine  
ou  
en mélange de laine  
Ord. 110\$ à 135\$  
**79\$**  
2 pour 150\$



Économisez 50%  
Complets  
de première  
qualité  
Modèles droits  
ou croisés  
Groupe spécial  
Ord. 595\$  
**297\$**



#### Chemises habillées, cravates et chaussures pour hommes

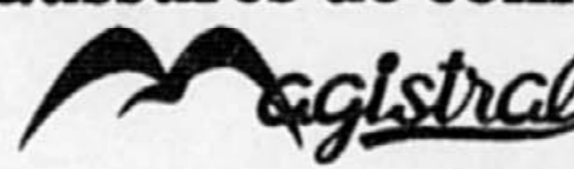


Économisez 11\$  
Chemises  
habillées  
de première qualité  
à manches courtes  
Choix de couleurs et de rayures  
Ord. 37<sup>50</sup>\$  
**26<sup>50</sup>\$**



Économisez \$17<sup>50</sup>  
Chaussures en toile  
par Sperry-Topsider  
Ord. 50\$ **32<sup>50</sup>\$**



Économisez 40\$  
Chaussures de confort  
  
Ord. 125\$ **\$85**

Économisez  
45\$ à 70\$  
Cravates  
en soie pure  
Plusieurs  
importées d'Italie  
Ord. 60\$ à 85\$  
**15\$**



960 Ste-Catherine O. • La Place Vertu  
Fameux entrepôt 2050-2056, Bleury  
Fairview Pte-Claire • Centre Rockland

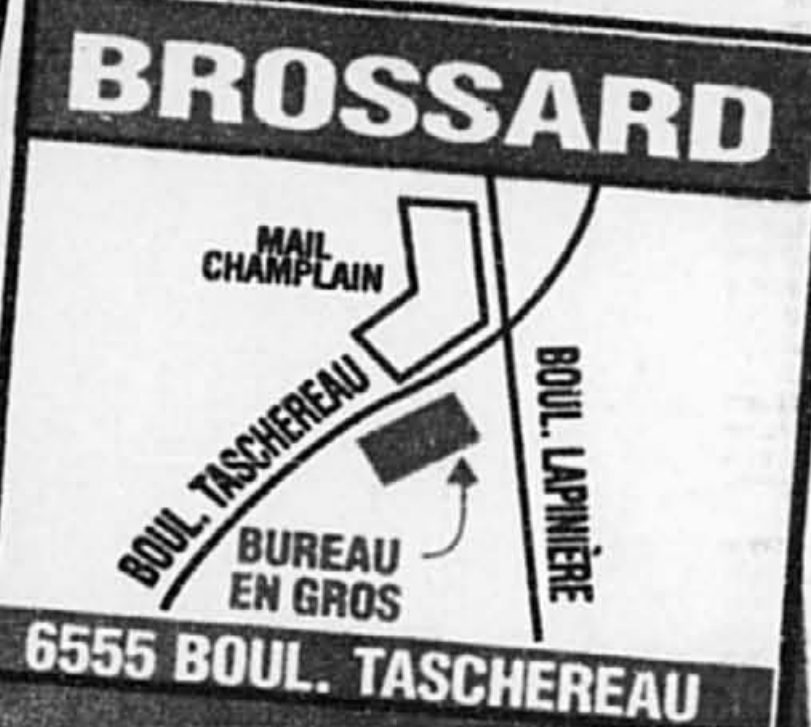
**A. Gold & Sons**  
Depuis 1899

Carrefour Laval • Galeries d'Anjou  
Les Promenades Saint-Bruno  
Mail Champlain Brossard

**BUREAU EN GROS**

Articles de bureau • Bas prix d'entrepôt

# GRANDE OUVVERTURE BROSSARD!



**VENEZ FÊTER DANS TOUS NOS MAGASINS À MONTRÉAL! UN JOUR SEULEMENT - LE SAMEDI 9 JUILLET 1994!**

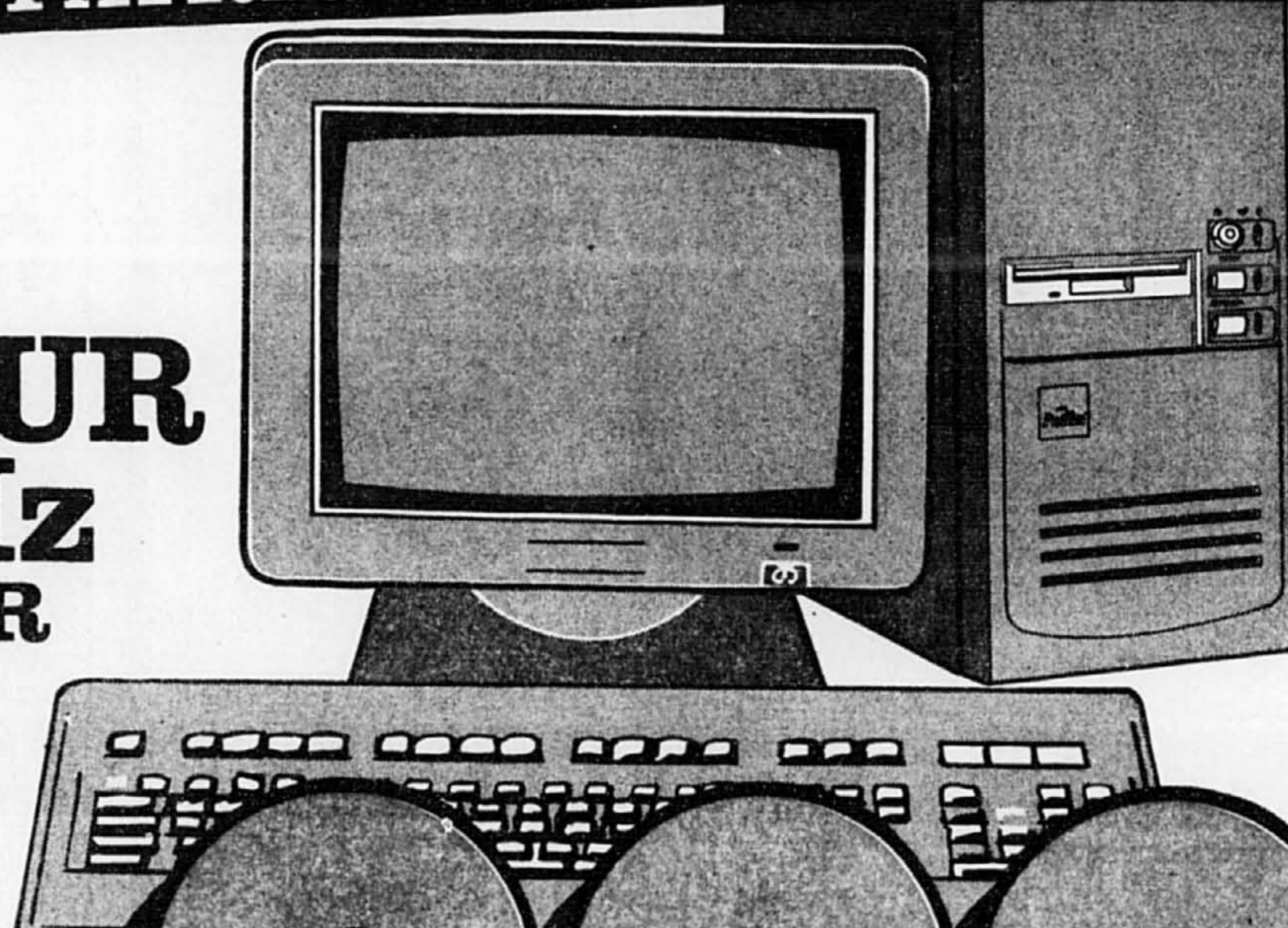
## ORDINATEUR 486 PATRIOT PLUS IMPRIMANTE À 24 AIGUILLES

L'ENTREPRISE D'ORDINATEURS CANADIENNE

**Patriot**  
COMPUTER CORP

**ORDINATEUR 486/33 MHz AVEC DISQUE DUR DE 212 Mo**

- N° 22361
- ☑ Processeur 486/33 MHz
- ☑ Mémoire vive de 4 Mo
- ☑ Unité de disquettes 3 1/2"
- ☑ Disque dur de 212 Mo
- ☑ Moniteur couleur SVGA .28 de 14"
- ☑ 2 ports en série, 1 parallèle
- ☑ Clavier perfectionné à 101 touches, en anglais. Clavier français disponible (N° 18762) (Détails en magasin)
- ☑ Logiciel DOS Ver. 6
- ☑ Pièces et main-d'oeuvre garanties 1 an (Détails au magasin)



# 9999\$



**SAMSUNG IMPRIMANTE 2411 SAMSUNG**

- N° 22554
- Imprimante par points, à 24 aiguilles
- Définition de 360 points/pouce, texte/graphiques
- Imprime jusqu'à 192 caractères/seconde
- Alimentation manuelle ou par tracteur
- Plusieurs polices de caractères incorporées
- Émulations Epson/IBM
- Garantie de 2 ans (Détails au magasin)

**SEULEMENT 50/MAGASIN - 100 À BROSSARD!**

### OFFRES RÉSERVÉES AUX PREMIERS ARRIVÉS! LIMITE: 1/FAMILLE

**SEULEMENT À BROSSARD!**



**CHAISE DE STÉNO**

N° 21566  
Porte l'insigne des Canadiens de Montréal!  
Un achat qui compte!

**150 SEULEMENT À BROSSARD!**

# 999

CHAC.

**BASF DISQUETTES 3 1/2" À HAUTE DENSITÉ, FORMATÉES**

N° 22426



**SEULEMENT 200/MAGASIN!**

# 499

BTE/10

**Panasonic PAQ. DE 8 PILES "AA"**

N° 14659  
Piles alcalines, de longue durée.

**Panasonic Alkaline**



**SEULEMENT 300/MAGASIN!**

# 999

PAQ.

**SAMSUNG TELECOPIEUR FX30**

N° 22404

- Modèle pour la maison
- 10 numéros mémorisés
- Interface pour répondeur
- Recomposition du dernier numéro
- Composition sans décrocher
- Sert aussi de copieur
- Définition nette
- Rapportage des erreurs de transmission
- Garantie d'un an, pièces et main-d'oeuvre (Détails au magasin)



**SEULEMENT 30/MAGASIN!**

# 199

**FELLOWES. COFFRET À DISQUETTES 3 1/2"**

Tons vifs tout neufs! Chaque coffret peut ranger jusqu'à 40 disquettes.  
Violette (21858)  
Bleu (21859)  
Sarcelle (21860)  
Canneberge (21861)  
Gris (21862)  
Noir (21863)



**SEULEMENT 200/MAGASIN!**

# 999

CHAC.

### OFFRES SPÉCIALES DISPONIBLES DANS TOUS NOS MAGASINS À MONTRÉAL

**LES PORTES OUVRIRONT À 9h!**

Les offres spéciales annoncées sont disponibles dans tous nos magasins à Montréal, y compris le tout dernier à Brossard, le samedi 9 juillet 1994, tant que nous avons du stock. La chaise de sténo n'est disponible qu'à notre nouveau magasin à Brossard. Limite: une offre spéciale par famille. Pas de bons de rabais différés. Valables seulement en magasin, non lors de commandes par téléphone/télécopieur. Nous nous réservons le droit de limiter les quantités. Les articles peuvent varier de ceux montrés. Pas de substitutions.

<b>POINTE CLAIRE</b> 365 BRUNSWICK (DERRIÈRE FAIRVIEW)	<b>MONTRÉAL</b> 301 ST-ANTOINE OUEST (À L'ANGLE DE BLEURY)	<b>ST-LAURENT</b> 3660 CÔTE-VERTU
<b>LASALLE</b> 7214 NEWMAN	<b>ST-LÉONARD</b> 6800 JEAN-TALON EST	<b>LAVAL</b> 3003 BOUL. LE CARREFOUR (CARRÉFOUR LAVAL)

**HEURES D'OUVERTURE:**  
LUN. À VEN. 8h à 21h  
SAMEDI 9h à 17h  
DIMANCHE 11h à 17h

Les heures d'ouverture peuvent varier d'un magasin à l'autre.



PAS DE LIVRAISON SUR LES ARTICLES CI-DESSUS BUREAU EN GROS - Bureau en gros limité